

ÉDITORIAL.....4

COURRIER.....5 ET 7

ARTS ET CULTURE 10-11

SPORTS.....13

ÉCOLES ET COMMUNAUTÉS 14-20

Vol.53, N°15 | 23 septembre 2020 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR

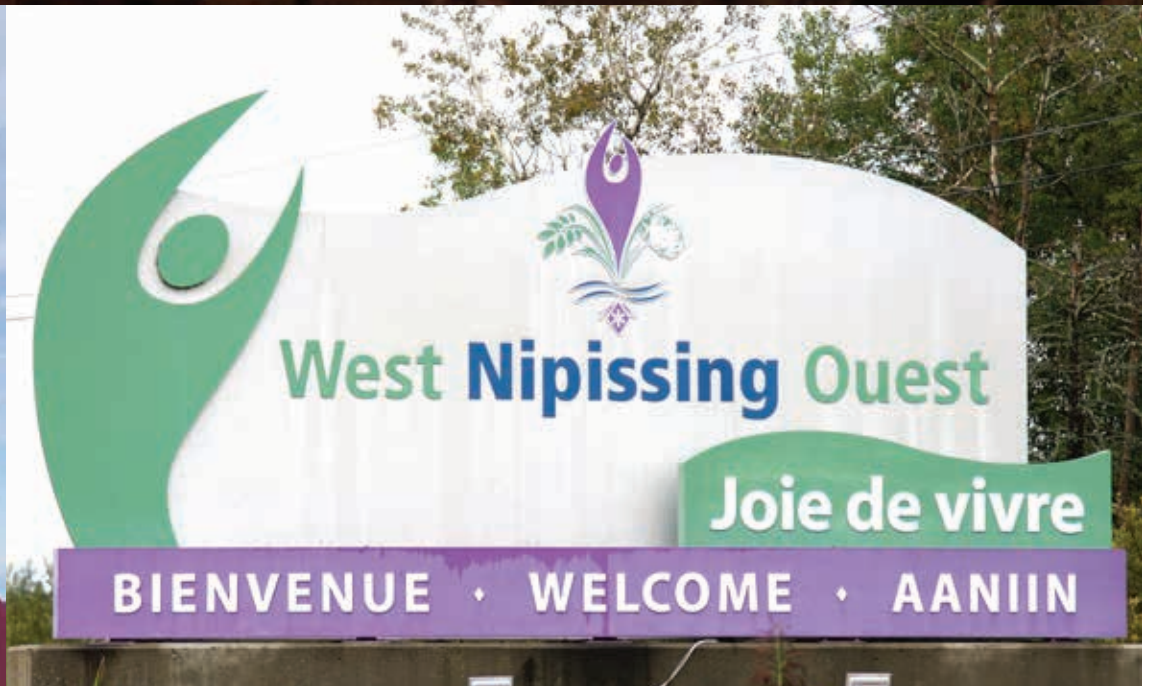


Un retour des performances en direct bienvenu | 10

Photo : Philippe Mathieu

Un ancien Sudburois élu à la FJCF | 2

Photo : Courtoisie



Décisions en attente pour le CANO et le quartier 7 | 5

Photo : Éric Boutilier

Deux c'est mieux.

LA FORMATION **SUR CAMPUS**
ET **VIRTUELLE**. PROGRAMMES
HYBRIDES OFFERTS MAINTENANT !

Confirmez votre choix.

COLLEGEBOREAL.CA

GRAND SUDBURY

Paniers pour les familles ethnoculturelles affectées par la pandémie

JULIEN CAYOUE

Le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) a reçu une subvention de la Croix-Rouge canadienne et du gouvernement canadien afin de fournir des paniers alimentaires et d'information aux familles ethnoculturelles marginalisées affectées par la pandémie.

Les études qui démontrent que les populations plus vulnérables ont été affectées plus négativement par la pandémie commencent à se multiplier. Les communautés ethnoculturelles et les immigrants font souvent partie de ce groupe.

Le CIFS s'est basé sur ces études pour passer à l'action. «On ne voulait pas se baser sur des anecdotes», rapporte le président de l'organisme, Gouled Hassan.

Des emplois plus précaires et moins rémunérés sont un des dénominateurs communs. Ce sont ces emplois qui ont été coupés au début du confinement et ils n'avaient pas tous accès à l'assurance emploi.

Les recherches ont également fait ressortir d'autres lacunes pour ces populations. «Par exemple, ne pas avoir accès à des services de santé, ne pas avoir accès à des médecins de famille, ou bien de vivre dans des quartiers qui sont défavorisés ou surpeuplés», précise M. Hassan.

Le CIFS essaie de se remettre sur pied depuis quelques années et est à la recherche de bailleurs de fonds. Cependant, en entendant parler de l'argent disponible à la Croix-Rouge et chez Patrimoine canadien, ils ont préféré faire une demande pour venir en aide à ces groupes parfois oubliés par les décideurs.

L'organisme espère atteindre 50 familles avec l'initiative. «Pour avoir des paniers de premières nécessités, [mais aussi] offrir de l'information, leur offrir des ressources, les connecter avec la communauté, voir comment on peut les faire sortir pour qu'ils ne deviennent pas isolés», poursuit le président.

«L'appui financier de la Croix-Rouge et du gouvernement du Canada au CIFS afin d'aider les familles de la minorité raciale et ethnoculturelle du Grand Sudbury en cette période de pandémie de la COVID-19 est une marque de confiance en la capacité de cette structure d'atteindre les objectifs fixés par la Croix-Rouge», déclare un autre membre du conseil d'administration dans le communiqué, Moustapha Soumahoro.

Les familles qui ont perdu des revenus en raison de la pandémie et qui auraient besoin de cette aide doivent s'inscrire au www.cifs.ca ou par courriel au cifs@cifs.ca.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

La FJCF accueille un ancien Sudburois dans ses rangs

PHILIPPE MATHIEU

Un ancien du Collège Notre-Dame, Benjamin Doudard, a été élu au poste de trésorier de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. Il remplira un premier mandat à titre de trésorier.

Le 13 septembre, la Fédération de la jeunesse canadienne-française a tenu pour la première fois en ligne sa 46^e Assemblée générale annuelle (AGA).

La FJCF est une organisation qu'il connaît depuis son adolescence. «Dans le temps où j'étais au Collège Notre-Dame, j'ai eu la chance de participer au Parlement jeunesse pancanadien, qui



Benjamin Doudard
— Photo :
Courtoisie

est un événement que la FJCF organise à chaque deux ans. C'était fantastique. [J'ai] rencontré des jeunes d'un bout à l'autre du pays, des jeunes francophones avec des réalités semblables, mais aussi différentes à certains niveaux», dit-il.

Depuis cette première expérience, il est retourné au Parlement en 2014, 2016, 2018 et 2020. «Tout ça pour dire que c'est un organisme qui a une mission qui me tient beaucoup à cœur», lance-t-il.

«Je me suis dit c'est probablement une très bonne manière pour moi de redonner mon temps et de mon énergie envers cette organisation, c'est de siéger au conseil de direction», affirme-t-il.

Il croit en l'importance de la FJCF pour les jeunes franco-canadiens. «Je pense que la FJCF fait un travail très important auprès de la jeunesse. Non seulement pour leur offrir une programmation qui répond à leurs besoins [...], mais aussi au niveau de travail de démarchage politique que l'organisation fait auprès des décideurs [qui sont] principalement des ministres au niveau fédéral», dit-il.

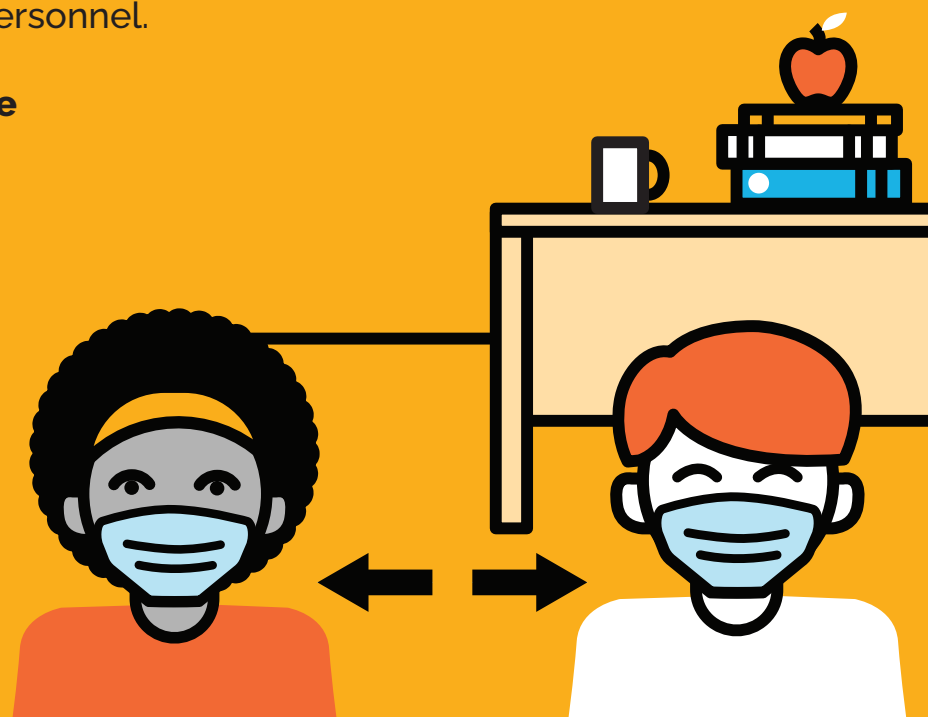
M. Doudard détient un baccalauréat de l'Université d'Ottawa et est installé depuis un an à Vancouver. Il occupe présentement un poste au Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique.

Au cours de la 46^e AGA de la FJCF, Ariane Freynet-Gagné (Manitoba) a aussi été élue pour un premier mandat à titre de vice-présidente et Sue Duguay (Nouveau-Brunswick) a été réélue pour un deuxième mandat à titre de présidente.

La réouverture sécuritaire des écoles nous tient tous à cœur.

C'est pourquoi, avec la collaboration de responsables de la santé, de conseils scolaires et d'éducateurs, le gouvernement de l'Ontario a élaboré un plan exhaustif qui permettra de veiller à la sécurité des élèves et du personnel.

- Des mesures visant le respect de **la distance physique** seront appliquées : séparation des pupitres, affiches, indications au sol et couloirs à sens unique.
- **Le port du masque** sera obligatoire pour le personnel et les élèves de la 4^e à la 12^e année.
- **L'hygiène des mains** sera renforcée grâce à la désinfection et au lavage des mains.
- Il y aura **plus de personnel infirmier** dans les écoles.
- Les mesures visant **le nettoyage des écoles** seront améliorées.



GRAND SUDBURY

Université Laurentienne Le sénat annule la suspension des programmes

JULIEN
CAYOUILLE

Le Sénat de l'Université Laurentienne force la direction de l'institution à renverser sa décision de suspendre l'inscription à 17 de ses programmes, dont 9 en français. L'Association des professeurs et des professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) a apporté la motion à la réunion du mardi 15 septembre. L'association argumente depuis le mois d'août que seul le Sénat a le pouvoir de suspendre les inscriptions.

L'APPUL s'est présenté devant le Sénat avec deux appuis extérieurs. Le premier, un avis légal indiquant que la *Loi constitutive de l'Université Laurentienne* ne donne pas l'autorité au vice-président aux études, au provost ou à quelque représentant du conseil des gouverneurs de suspendre des inscriptions. Seul le Sénat a

le mandat et le pouvoir de le faire selon la firme torontoise Ryder Wright Blair & Holmes LLP.

Le deuxième était une lettre de l'Association canadienne des professeurs et professeurs d'université envoyée directement au recteur, Robert Haché. Dans la lettre, l'association nationale se disait inquiète de l'impact sur la francophonie et demandait au recteur de réévaluer la décision.

«Nous ne pouvons pas assez souligner l'importance de ces programmes pour les étudiants, le corps professoral, la communauté et la mission de l'Université Laurentienne», déclare le président de l'APPUL, Fabrice Colin, par voie de communiqué. «Nous attendons avec impatience que les étudiants soient admis dans le programme de leur choix.»

Justement, est-ce que l'université rouvrira rapidement les inscriptions dans ces programmes? La Laurentienne a décliné notre demande de répondre à cette question. Ils ont fourni cette déclaration : «Nous prenons note de la recommandation du Sénat de l'Université Laurentienne hier. Le Comité de la planification académique (COPA), un sous-comité du Sénat, entreprendra ses travaux et discutera de ces programmes dès vendredi.»

Du son côté, l'APPUL considère que l'université n'a pas le choix. «La résolution adoptée par le Sénat est exécutoire et place l'administration dans l'obligation légale de rouvrir les inscriptions dans tous les programmes en question», répond le secrétaire-trésorier, Jean-Charles Cachon.

Le Sénat de la Laurentienne est composé de membres de l'administration, des doyens des facultés, de professeurs élus dans chaque faculté et d'étudiants, également élus.



Photo : Julien Cayouille

GRAND SUDBURY

37^e AGA du CFOF

Les bons et mauvais côtés d'une pandémie

JULIEN
CAYOUILLE

Les activités du Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) ont été affectées par la pandémie, mais aussi par la grève des enseignants qui l'a précédée. La participation à certaines activités a été moindre que l'année précédente tandis qu'un projet en partenariat avec les écoles a dû être reporté.

Le CFOF a tenu sa 37^e assemblée générale annuelle par vidéoconférence le 17 septembre.

Le directeur général, Patrick Breton, rapporte qu'en échange, l'organisme gagne des adeptes ailleurs en province plus facilement. La majorité des membres sont encore à Sudbury, mais grâce au Cercle de conteurs, qui est allé chercher des participants dans d'autres régions, et aux outils technologiques, le CFOF remplit de plus en plus son mandat de gardien du patrimoine immatériel de l'Ontario français.

Justement, les demandes venant d'organismes ou d'école afin de trouver des conteurs ou des spécialistes du folklore sont plus régulières. «On commence de plus en plus à être reconnu comme une référence. C'est justement un des objectifs [du plan stratégique]», note M. Breton.

Si la pandémie a coupé l'accès aux écoles, elle semble avoir multiplié les visionnements pour les activités en ligne. La finale du concours Au cœur des artistes, organisé en collaboration avec la Fédération des aînés et retraités franco-ontariens, aurait probablement attiré quelques centaines de personnes pour sa finale prévue au printemps. La vidéo du spectacle virtuel, qui a remplacé la finale, aurait été vue 5800 fois.

2021 et la pandémie

L'activité avec les écoles qui a dû être reportée porte le nom Histoire de mascotte. Un conteur, Alexandre Matte, devait faire le tour de quelques écoles. Il y aurait rencontré un groupe d'une vingtaine d'élèves pour inventer et écrire l'histoire de la mascotte de l'école, laquelle aurait été présentée.

La grève du zèle des enseignants — qui ont coupé les activités autres que l'enseignement — et ensuite la pandémie ont empêché le démarrage du projet. Le CFOF est en train de le reformater afin qu'il puisse avoir lieu par vidéoconférence. Plus de détails seront annoncés prochainement.

L'impossibilité de se réunir en grand nombre met également des bâtons dans les roues d'activités traditionnelles du CFOF. Plus particulièrement la fête des Rois et la soirée de chansons à répondre. Elles auront peut-être lieu, mais certainement dans un format différent. Même chose pour le retour du concours Au cœur des artistes.

Trois nouveaux projets prendront place en 2021. Histoire de mascotte en est un, le partenariat avec DigiHub annoncé récemment en est un autre. Le troisième est la traduction de conte en langue des signes du Québec. Les parents d'enfant sourd n'ont pas toujours le réflexe de partager leur patrimoine, dit Patrick Breton. Cette initiative les aidera à le faire.

VALIQUETTE, John



C'est avec grande tristesse que la famille annonce son décès à Sudbury le vendredi 11 septembre 2020 à l'âge de 82 ans. Époux bien-aimé de Laurianne (née Lafleur) Valiquette. Fils de feu Eugene et de feu Goldie (née Trimmer) Valiquette. Cher père de Alain (Denise), Lianne (Devin Arbuckle) et Yves (Danielle). Lui survivent ses frères et soeurs; Gordon (Paulette), Bryan (Nicole), MaryLynn Filion et Linda Myher (feu Terry). Prédécedé par sa soeur Mar-

jorie Chuipka et par son frère Christopher (Ellenor). Cher grand-papa de Émilie, Éric, Reese, Ella, Camille. Il sera également regretté par plusieurs neveux et nièces. La carrière d'enseignant de John Valiquette a débuté en 1959 à l'école St-Jean où il enseignait aux élèves de 5^e, 6^e et 7^e années. En 1965 il est nommé directeur de l'éducation physique pour le Conseil des écoles séparées catholiques de Sudbury. C'est en 1975 que John amorce sa carrière universitaire lorsqu'il est embauché comme professeur adjoint à l'École des sciences de l'éducation de la Laurentienne. Lors des 21 années qu'il a consacrées à la formation du personnel enseignant, il a enseigné des cours d'éducation physique et santé au niveau de la formation initiale ainsi qu'au niveau du B.A. sur campus et hors campus. Il s'est aussi fait valoir pour ses nombreuses contributions à la communauté universitaire. Entre autres, il était orateur du Sénat et membre du comité exécutif du Sénat de 1983 à 1985 et de 1994 à 1996, membre du Sénat de 1991 à 1993, et a comblé nombreux postes au sein de l'Association des professeurs et professeurs de l'UL. De plus, John passera dans l'histoire comme le premier capitaine de l'équipe de hockey Voyageurs de l'Université Laurentienne. John a profité de sa retraite pour parfaire ses talents d'hockeyeur, golfeur et pêcheur. Il s'est aussi dévoué à son passe-temps favori, la lecture, et poursuivre les recherches généalogiques de sa famille et celle de sa conjointe Laurianne. À sa demande, il n'y aura aucunes visites. Un messe funéraire privé aura lieu. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons (par chèque ou en ligne) à Parkinson Canada ou à la Maison McCulloch Hospice. www.cooperatifuneralhome.ca.

Vous partez en camping?



Rappelez-vous de ce qui suit CONSEILS DE SÉCURITÉ EN CAMPING

1. Faites des petits feux.
2. Construisez-le sur le sol nu ou une roche exposée.
3. Abritez votre feu du vent.
4. Éloignez votre feu d'au moins 3 mètres de la forêt, de branches en surplomb ou de matières combustibles.
5. Gardez de l'eau et des outils à proximité pour contrôler le feu.
6. Éteignez-le rapidement : arrosez-le, mélangez les braises à l'aide d'un bâton ou d'une pelle, détrempez-le à nouveau.
7. Le feu doit constamment être surveillé par un adulte.

ontario.ca/preventiondesincendies

Payé par le
gouvernement de l'Ontario

Ontario 

LES IMPROBABLES

par JABLO

C'est en 1975 que Gaétan Gervais, Michel Dupuis, Donald Obonsawin et Yves Tassé se rencontrent et discutent d'un nouveau symbole identitaire pour les Franco-Ontariens.



Jacline England s'assure secrètement de sa confection.



Cette semaine ce drapeau prend sa place parmi le groupe restreint des symboles officiels officiels de l'Ontario.

Le 25 septembre fêtons notre appartenance.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayovette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayovette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayovette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2231 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



ÉDITORIAL

Opinions sur le vif



Plus de transparence, Santé publique

Les unités de Santé publique de l'Ontario refusent maintenant de publier des renseignements pourtant importants sur les récents cas d'infection au coronavirus. L'unité sanitaire de Sudbury ne dévoile plus la tranche d'âge ou le sexe d'une personne infectée. Elle n'indique pas non plus la région où la personne aurait pu attraper le virus. Les autorités allèguent que c'est pour protéger la vie privée des gens. Voilà bien de la bouillie bureaucratique pour les chats. La *Loi sur la protection de la vie privée* (LPVP) est claire : une autorité gouvernementale ne doit pas identifier des personnes, sauf en de rares circonstances. Mais indiquer l'âge et le sexe d'une personne non identifiée ne contrevient pas à la loi et peut être utile en temps de pandémie. Nous pourrions ainsi savoir si la personne infectée est un enfant d'école ou une personne âgée résidant dans une institution de soins de longue durée. Ces deux cas sont super importants dans le contexte actuel. Il serait aussi important de savoir où la personne a été infectée. Nous pourrions ainsi faire attention. Nous comprenons que Santé publique ne veut pas faire de mauvaise publicité à un commerce ou à un quartier, mais je rappelle que la LPVP ne s'applique pas à ces entités.



Les antimasques montent le ton

En fin de semaine, le groupe antimasque et adepte de théories du complot, Sudbury Freedom Keepers, a tenu une autre manifestation. Mais cette fois, certains membres n'ont pas seulement harcelé les passants, ils s'en sont pris physiquement à une journaliste. Une des manifestantes a voulu interrompre une entrevue en arrachant le magnétophone des mains de la journaliste de Sudbury.com. Évidemment que, comme tout pleutre, cette personne a refusé de donner son nom. Espérons que les policiers la retrouveront et que la journaliste portera des accusations. Une dernière recommandation à ce groupe : si vous ne voulez pas porter de masque, libre à vous. Mais ne venez pas importuner les honnêtes citoyens qui suivent les directives de santé. Restez chez vous.



L'hypocrisie de l'Union européenne

L'Union européenne (UE) crie au scandale depuis que le premier ministre britannique, Boris Johnson, tente de faire adopter une loi qui va à l'encontre d'une entente liée au Brexit que les deux parties ont dument signée. Les dirigeants européens accusent Johnson d'être un renégat. Mais voilà que, dans une lettre au premier ministre Trudeau, cinq anciens premiers ministres provinciaux accusent des dirigeants de pays européens de contrevenir à l'Accord économique et commercial global (AECG – CETA en anglais) entre l'Union et le Canada. Les cinq politiciens, Jean Charest, Kathleen Wynne, Brad Wall, Gary Doer et Ed Stelmach, étaient en poste lors de la signature de l'accord en 2017. Ils maintiennent maintenant que des pays européens permettent encore des pratiques qui nuisent aux exportations de produits agricoles. Ils donnent en exemple l'Italie qui continue d'exiger que le pays d'origine soit indiqué sur les pâtes, pratique interdite par l'AECG. Les premiers ministres s'en prennent aussi aux subventions accordées aux produits européens qui contiennent du sucre. Ils demandent au premier ministre Trudeau de soulever ces questions auprès de ses homologues européens.

RÉJEAN
GRENIER

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377



LE VOYAGEUR journal

Lavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

COURRIER DES LECTEURS

SUDBURY

60 ans de fait français à la Laurentienne 3

À la recherche de l'utopie

Le sociologue Fernand Dumont nous rappelle dans sa Genèse de la société québécoise que chaque société est animée par une utopie. Si elle symbolise un horizon en perpétuel déplacement et qui n'est jamais réellement atteignable, elle représente néanmoins les aspirations partagées par les membres d'une société.

À chaque société son utopie. «Liberté, égalité, fraternité» représente l'utopie de la République française. Le rêve américain demeure l'utopie des États-Unis. La nôtre est plus modeste, mais tout aussi légitime.

Les bases de l'utopie en francophonie canadienne ont été formulées il y a près de deux siècles. Elle cherche à aménager, dans la mesure du possible, des espaces autonomes de vie française. Elle aspire également à poursuivre cette aventure dans la durée. Elle y arrive en se dotant de structures — des institutions — qu'elle gère, lui permettant de poursuivre son horizon. Dynamique, cette utopie génère, par son histoire, sa littérature et ses idées, une référence collective que partagent ses membres. C'est ainsi qu'on peut dire que l'Ontario français a une prétention sociétale, nationalitaire.

Est-il encore permis de rêver? Peut-on toujours aspirer à cette utopie? Voilà l'objet de ce troisième texte, prospectif, sur les 60 prochaines années du fait français à la Laurentienne. Avant d'aller trop loin, toutefois, qu'on me permette une digression : réfléchissons à l'absence d'utopie qui domine présentement la Laurentienne.

Une nouvelle trahison des clercs?

L'université fut conçue pour être un lieu humaniste de libre réflexion, indépendante des caprices du marché, des politiciens et des gestionnaires. Force est d'admettre, à l'instar de Simon Laflamme il y a quelques semaines, qu'il y a eu un schisme, une désinstitutionnalisation de cette mission fondamentale, en faveur de sa technocratisation et sa marchandisation.

Un nouveau culte assaille les murs des universités : celui de la «nouvelle gestion publique», l'antithèse de l'humanisme. Cette idéologie brouille la frontière pourtant bien évidente entre institution publique et entreprise privée. La collégialité n'y est qu'un simulacre. On y substitue une forte hiérarchisation de sa structure. Exit poésie, bonjour technocratie!

La doctrine officielle de ce culte repose sur l'adoration de nouvelles idoles : les mesures de performance. Ma préférée est sans doute «l'impact de recherche». Cette dernière mesure est particulièrement troublante, puisqu'elle se résume, à quelques exceptions près, à la capacité du chercheur publier dans des revues savantes «bien cotées», soi-disant «internationales», et de langue anglaise bien entendu. La valeur d'une recherche n'est plus intrinsèque, mais se mesure dans sa capacité d'intéresser la classe dominante ou les médias de masse. Rien n'est plus inquiétant pour une minorité comme la nôtre.

De nouveaux dogmes s'imposent : ceux de «l'excellence» et de «l'innovation», des concepts vides de sens, mais que l'on répète *ad nauseam*. De nouveaux dictats confirment leur importance dans les innombrables plans stratégiques (#Imagine2023, plan de recherche, plan académique, alouette).

Ce qu'on croit être de la poésie se résume à des slogans, des mots à la mode, des *buzzwords*. Nos gestes montrent clairement que, chez nous, l'avenir est la chasse gardée de ceux qui consentent à la langue de Shakespeare. Les compressions successives et soutenues contre le français à la Laurentienne en sont le triste témoignage. Relisons Patrice Desbiens qui capte bien le sentiment : je suis le franco-ontarien / cherchant une sortie / d'urgence dans le / woolworth démolé / de ses rêves.

Est-il toujours permis à la Laurentienne de penser l'utopie en Ontario français?

Un détour manitobain pour une utopie possible

Pour s'inspirer, allons voir ailleurs. Permettez-moi de vous raconter mon séjour au pays de Louis Riel et de Gabriel Roy, à l'Université Saint-Boniface, en 2017.

Les Franco-Manitobains, qui ne comptent qu'un dixième de la population franco-ontarienne, ont une université. On y commande son repas en français. Les gens nous causent en français. Les cours sont donnés en français. L'administration opère en français. La vie universitaire est «pensée» en français. Tout cela est normal. C'est déstabilisant.

Le corps étudiant? Il n'y a qu'un tiers qui est issu du Manitoba français. Ils représentent le socle. À eux s'ajoute un tiers d'étudiants venant d'écoles d'immersion et qui acceptent de se prêter au jeu et de vivre l'expérience universitaire en français. L'autre tiers, issu des quatre coins de la planète, vient enrichir la vie franco-manitobaine par leur présence.

L'Université de Saint-Boniface est le pivot de la vie française dans cette province. Elle est profondément enracinée dans son milieu et représentative de la complexe réalité francophone des Prairies, tout en étant ouverte sur son milieu et sur le monde. Elle joue pleinement son rôle d'institution.

Pour quelqu'un qui a passé une quinzaine d'années à côtoyer les trois institutions universitaires bilingues de l'Ontario comme étudiant et comme professeur, cette expérience m'a profondément bouleversé. J'ai perdu mes repères. Les Franco-Manitobains m'ont appris que ma langue suffisait d'elle-même et qu'elle n'avait pas besoin de l'approbation de la majorité dominante pour être légitime. L'utopie, dans toute sa poésie, était possible encore aujourd'hui. Est-ce le cas dans la Cité du Nickel?

D'aucuns vont dire, comme ils le font depuis 60 ans déjà, que ce serait la catastrophe : le projet serait irréaliste; le marché n'existerait pas; on perdrait encore plus de programmes. À ces angoisses, soulignons qu'il y a trois fois plus de Franco-Ontariens dans le Nord-Est qu'il n'y a de Franco-Manitobains. Plus fondamentalement, répondons que se doter d'une institution à notre image nous permettra de la construire à la hauteur de nos ambitions.

Lisons une dernière fois l'historien sudburois Gaétan Gervais : «[O]n ne dira jamais assez la nécessité pour un groupe en situation minoritaire d'insister sur ses structures propres, ici et maintenant, pour éviter toute stagnation, acculturation, assimilation, ou absence de dynamisme». Pour vaincre le «régime d'exclusion», il faut s'en donner les moyens. Heureusement, cela ne nécessitera pas de grands projets de «modernisation» qui hypothèquera la santé financière de l'institution pour les 60 prochaines années.

Si nous sommes véritablement bilingues et triculturelles, insistons pour briser la culture de domination qui trône sur nous depuis 60 ans. Donnons à nos trois cultures sociétales les moyens de s'émanciper. Donnons-leur le don de soi-même, afin qu'elles puissent réaliser leur utopie. Donnons-leur l'autonomie. Qu'on ait enfin, à Sudbury, notre université.

Voilà un beau projet d'avenir.

• • •

Qu'on me permette de conclure ce dernier texte autrement. Ces trois lettres ont été écrites alors que je tenais mon nouveau-né dans mes bras. C'est lui qui m'a inspiré de penser le passé, le présent et l'avenir. Ces textes lui ont été bercés, chantés et cajolés dans la poésie qu'est la vie nouvelle. Ils lui sont une lettre d'amour, remplie d'espoir.

Vieux de ses quatre semaines, mais suivant les pistes vieilles de quatorze générations, il est la preuve vivante que l'horizon existe, que l'utopie est possible.

Serge Miville
Professeur agrégé
Département d'histoire
Chaire de recherche en histoire
de l'Ontario français

NIPISSING OUEST

Les états financiers du CANO sous la loupe du conseil municipal



ÉRIC BOUTILIER

Le conseil municipal de Nipissing Ouest a reçu la semaine dernière les états financiers du Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO). Certains élus voudraient toutefois en savoir davantage sur les dépenses de l'organisme depuis la suspension de la programmation au mois de mars.

Le conseiller du quartier cinq, Christopher Fisher, a indiqué vouloir obtenir des détails sur les subventions provinciales qui ont été remboursées ou reportées en raison de nombreuses annulations de spectacles et de performances. Il souhaite également en apprendre plus sur les dépenses administratives.

La conseillère du quartier 1 et représentante de la municipalité au conseil d'administration de l'organisme, Lise Sénécal, se porte plutôt à la défense du CANO en expliquant que l'organisme répond déjà aux exigences de l'entente avec la municipalité et que de nouvelles informations sur les activités seront dévoilées au mois d'octobre.

Le CANO a reçu de la municipalité un financement de 50 000 \$ pour entre autres appuyer la programmation de l'organisme.

NIPISSING OUEST

Des options sont toujours sur la table pour le poste du quartier 7



ÉRIC BOUTILIER

Le conseil municipal de Nipissing Ouest pourra dépasser son échéancier pour trouver un successeur au poste de conseiller du quartier 7. Les mesures d'urgence sanitaire permettent aux élus municipaux de remettre à plus tard la décision sur la façon de remplacer Jérémy Séguin.

Une municipalité n'a qu'habituellement 60 jours pour tenir une élection partielle, pour nommer une personne ou pour sélectionner un ancien candidat au poste de conseiller lorsque l'un des postes est vacant. Toutefois, le risque toujours élevé de transmission du coronavirus donne l'occasion de dépasser le délai.

«Il existe une possibilité de reporter la décision. Cette option est disponible au moins jusqu'à ce que les ordonnances d'urgence émises par la province soient levées», explique l'agente des communications de la Municipalité de Nipissing Ouest, Kimberly Cuillier.

«Bien que la déclaration d'urgence provinciale soit terminée, certaines ordonnances ont été retenues. Ces dispositions s'appliquent à toutes les lois provinciales dont les délais de prise de décision peuvent nuire à la sécurité publique», poursuit-elle.

M. Séguin a remis sa démission par écrit le 18 juillet dernier. Son poste a ensuite été déclaré vacant lors de la réunion du 21 de ce même mois. Depuis, le conseil municipal est dans une impasse. Quatre élus voudraient tenir une élection partielle, quatre autres veulent donner le poste au candidat qui a terminé en deuxième place lors de l'élection, Normand Roberge.

NOUVEAU MOT
HEBDO

Débonnaire



JULIEN CAYOINETTE

Un mot qu'on entend ou lit parfois, surtout dans des textes plus «léchés». On a toujours un peu l'impression d'avoir une idée de ce qu'il signifie... Quelqu'un de bonne humeur ou sans souci peut-être?

Pas vraiment.

Encore une fois, Antidote fournit une définition très précise : «Qui est d'une bonté faisant preuve d'une certaine faiblesse». Dans les exemples du Petit Robert, cet adjectif sert surtout à décrire l'attitude générale d'une personne.

Les meilleurs synonymes sont «bonasse» et «accommodant», car «bienveillant» ou «bon» laisse de côté la notion de naïveté.



LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!
Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.
 Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte?
 Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

**COMMUNIQUEZ AVEC
 NOTRE DIRECTEUR DE
 L'INFORMATION**

Julien Cayouette
 1-866-926-3997, poste 6209
 levoyageur@levoyageur.ca

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – dossier n° 751-6/20-11

Description foncière : NIP 02135-0227, partie des lots 41 et 42, plan 3-S, lot 6, concession 4, canton de McKim, Sudbury (131, rue Pine, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C4(5) », zone d'immeubles commerciaux et de bureaux (spécial), à « C4(5) », zone modifiée d'immeubles commerciaux et de bureaux (spécial), afin de réduire les exigences de stationnement et en matière d'espace de chargement pour un bureau d'affaires.

Audience publique n° 2 – dossier n° 751-6/20-12

Description foncière : NIP 73596-0518, parcelle 31390 S.-E.-S., partie 1, plan SR-775 du lot 7, concession 1, canton de McKim (431, rue Linda, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2(2) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial), à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité.

Audience publique n° 3 – dossier n° 751-6/20-10

Description foncière : NIP 73588-0987, partie 1, plan 53R-14036, sauf partie 1, plan 53R-17900 et plan 53M-1356, lot 8, concession 2, canton de McKim, Sudbury (Corsi Hill, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « OSP », espace ouvert privé, à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 5 octobre 2020, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités* (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence*.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 5 octobre 2020.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 2 octobre 2020 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant

la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la votre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 2 octobre à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone sur attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 5 octobre pour accéder à WebEx, vous pouvez

communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 25 septembre 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-3/20-02

Endroit : NIP 73560-0152, parcelle 46240, parties 2, 9-12, 20-31 et 34-46, plan 53R-8358, lots 2 et 3, concession 3, canton de Neelon (rue Bryce, Coniston)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, afin de permettre une utilisation temporaire pendant un maximum de trois ans.

COURRIER DES LECTEURS

SUDBURY – MONTRÉAL

La rentrée scolaire : réflexion de deux mères universitaires

Comparaison de la rentrée entre deux provinces

Une rentrée scolaire atypique... à l'ère du coronavirus... Comme nous l'avons écrit le 8 juillet dernier, nous sommes mamans, professeures en éducation et meilleures amies depuis une quinzaine d'années, et ce, malgré les 680 km qui nous séparent. L'une vit à Sudbury; l'autre vit à Montréal. Mais toutes les deux vivent la même réalité. La première est mère de deux enfants : une fille de 7 ans qui est en 2^e année et un garçon de 6 ans qui est en 1^{re} année. La deuxième est mère de trois enfants : une fille de 7 ans qui est en 2^e année et des jumelles de 5 ans qui sont au préscolaire.

Depuis plusieurs semaines, nous nous appelons, nous nous textons, nous nous calmons. Chaque jour. À quoi va ressembler la rentrée scolaire? Est-ce que nos enfants vont attraper le coronavirus? Doit-on continuer l'enseignement à la maison et favoriser l'enseignement à distance pour les protéger, et rester ainsi dans une bulle protectrice? Doit-on plutôt les jeter dans la fosse aux lions en les laissant aller à l'école, en personne? Est-ce imprudent de le faire? Et la distanciation sociale, comment sera-t-elle respectée? Après avoir pesé le pour et le contre, un choix déchirant a dû être fait. Comme chercheuses, nous avons essayé de baser notre décision «éclairée» sur les faits. Ce qui a gagné : le besoin de nos enfants de socialiser, de revoir leurs amis, d'avoir une vie quasi normale à l'ère du coronavirus...

En ce début d'année scolaire, nous avons éprouvé le besoin de revenir sur nos deux expériences de mères vivant le stress de cette pandémie à travers nos enfants. Après avoir revu le tout dans tous les sens pendant des mois, nous avons décidé d'envoyer nos enfants à l'école pour la santé physique et mentale de tous. Pour la maman de Sudbury, un vrai choix fut possible : école en présence ou à la maison avec une possibilité de changer en novembre. Pour la maman de Montréal, il n'y a eu aucun choix possible : c'était en présentiel. Sinon, il fallait avoir un billet du médecin pour que les enfants soient scolarisés à distance... et ce, même si le Québec fait piètre figure pour la gestion de la COVID-19.

Le protocole de la rentrée : deux provinces, deux réalités différentes...

Pour la maman de Sudbury

Dès le début du mois d'août, des messages courriel ont été envoyés par la direction pour commencer à parler du protocole de retour à l'école. Nous avons donc appris qu'il y aurait un purificateur d'air par classe, du plexiglas pour séparer les tables en quatre sections (ou il y aurait une bonne distance entre les pupitres) et qu'un masque serait donné aux élèves de la maternelle à la 3^e année (et deux pour les élèves de la 4^e année à la 6^e année). En Ontario, le masque est recommandé pour les élèves de la maternelle à la 3^e année et il est obligatoire pour les élèves de la 4^e à la 6^e année (et au secondaire), en salle de classe et dans les couloirs. Les enseignants doivent également porter le masque à l'intérieur de l'école. Pour la récréation, il y a des cohortes de 50 élèves et 4 zones différentes sont proposées. La distanciation sociale doit être respectée (autant que possible!) et le lavage des mains perpétuel fait partie de la nouvelle réalité. Pour ce qui est des parents qui viennent porter leurs enfants à l'école, ceux-ci doivent porter le masque, respecter la distanciation sociale et n'ont pas le droit de rentrer dans l'école.

Pour la maman de Montréal

La direction a aussi envoyé plusieurs courriels relatifs au protocole de retour à l'école. Le masque est porté à l'école par les élèves de 10 ans et plus, car il est obligatoire. Il est recommandé pour les 10 ans et moins, mais personne ne le porte en salle de classe dans les faits. Les enseignants portent le masque et certains, la visière.

La mentalité est différente entre le Québec et l'Ontario. Les Ontariens sont plus portés à suivre les règles tandis que les Québécois sont considérés comme étant plus rebelles... mais pourquoi? En temps de pandémie, nous devons être de «bons petits soldats» pour nous protéger, protéger notre famille et protéger les autres autour de nous. Ça s'appelle la conscience citoyenne...

À Sudbury : grande victoire pour le port du masque chez les plus petits

La maman de Sudbury a pu assister à une grande victoire lors de la rentrée scolaire : dans la classe de sa fille, qui est en 2^e année, et de son garçon, qui est en 1^{re} année, tous les enfants portaient le masque dès le premier jour. De façon générale, dans cette école, la grande majorité des enfants portent le masque à l'intérieur de l'école en 2^e et en 3^e année, et ce, même s'il est seulement recommandé. Il y a donc eu un effet d'entraînement positif! Comme le mentionne Danielle Beaudoin :

«Je suis experte en comportement, en changement comportemental et en santé mentale et je peux vous dire qu'il n'y a aucun risque de porter le masque. Et tous les enfants au monde peuvent apprendre à faire ça, comme ils apprennent à porter un casque pour faire du vélo ou des pantalons de neige pour sortir dehors. C'est un comportement comme les autres, qui s'enseigne, qui peut être renforcé.»

Danielle Beaudoin continue en disant :

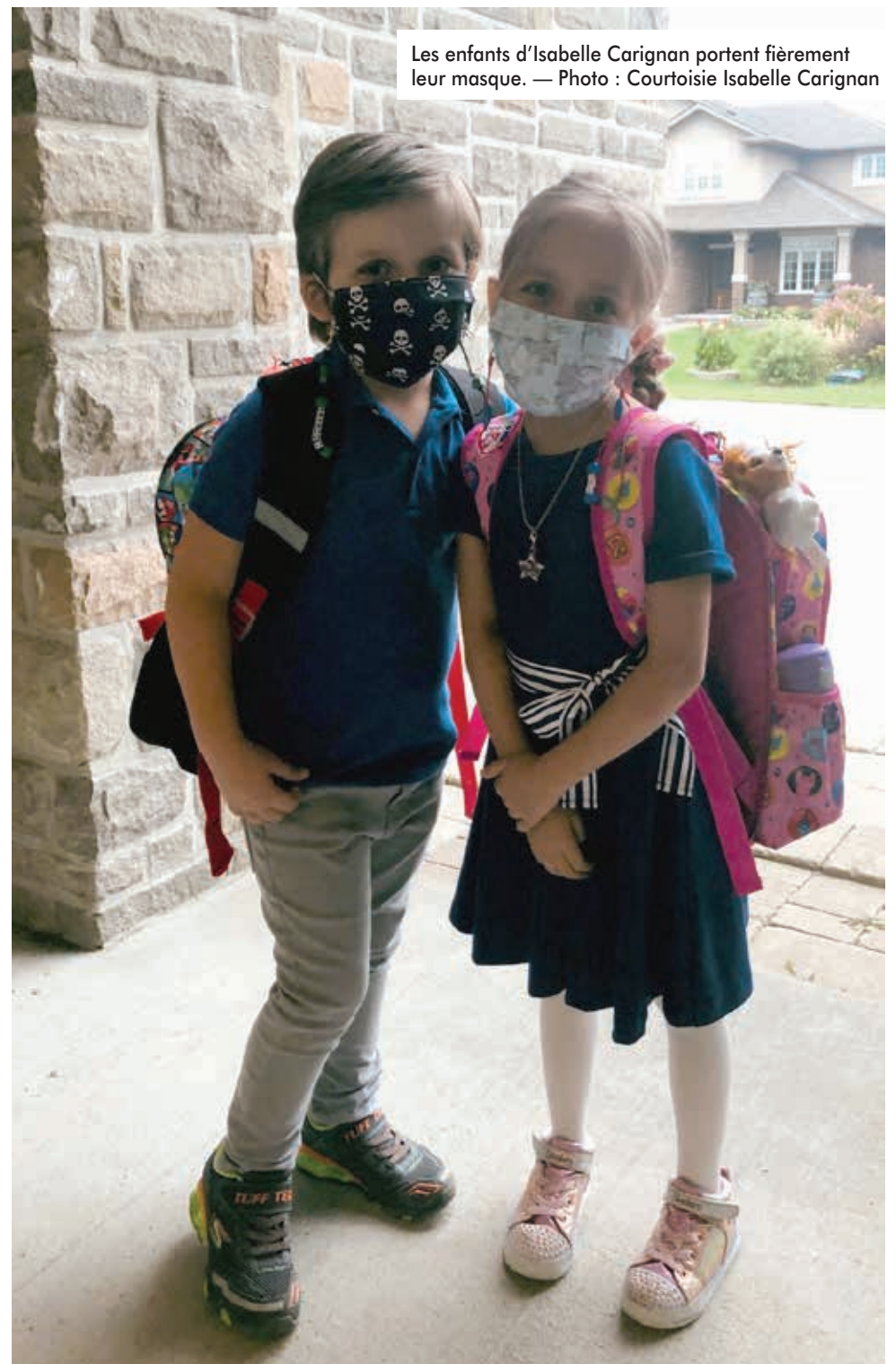
«Le minimum pour que les gens soient en sécurité, et je parle des profs, des élèves et des familles, c'est le port du masque par tous dans la classe. C'est le minimum. Pourquoi? S'il y a quelqu'un qui entre dans la classe avec la COVID, si l'enfant porte le masque, c'est très peu probable que le virus sorte dans la classe et circule.»

Les parents et les enseignants ont un grand impact sur la façon dont les enfants vont vivre la rentrée scolaire et le fait de s'habituer — ou non — au port du masque en salle de classe. Et, par la suite, il est possible que les enfants soient moins malades cet hiver grâce au port du masque et au lavage fréquent des mains. Qui sait? Surtout que leur système immunitaire n'a pas été exposé à beaucoup de virus extérieurs de la mi-mars jusqu'au début du mois de septembre. N'oublions pas que le masque est là pour protéger les autres, mais aussi pour se protéger soi-même.

Des félicitations au CSPGNO, plus particulièrement à l'École publique Hélène-Gravel, pour leur proactivité et leur professionnalisme lors de cette rentrée scolaire réussie! Il ne faut surtout pas baisser la garde!

Qu'arrive-t-il à Montréal pendant ce temps?

Ça ne va pas très bien. Dans le quartier de la maman de Montréal, certaines personnes, pendant la première semaine de la rentrée scolaire, ont agi comme si le coronavirus



Les enfants d'Isabelle Carignan portent fièrement leur masque. — Photo : Courtoisie Isabelle Carignan

avait disparu. Les premiers jours, certains parents ont refusé de se laver les mains ou de porter le masque... Quelques-uns sont entrés dans l'école sans masque. Lors de la première journée d'école, la direction a mentionné qu'un seul parent doit accompagner les enfants : plusieurs parents ont fait fi de ces recommandations. Mais au nom de quoi? Les policiers ont même dû intervenir à certains moments au début pour faire respecter les règles de santé publique; des contraventions seront bientôt données pour les plus récalcitrants. Agir de la sorte va faire en sorte que la deuxième vague va arriver encore plus rapidement...

Pour conclure

Quoi qu'il en soit, que ce soit à Sudbury ou à Montréal, nos enfants sont contents d'être à l'école. Ils sont heureux d'être avec leurs amis et ils sont rayonnants lorsqu'on va les chercher. Ils veulent nous raconter tout ce qui s'est passé. Même si l'école n'est plus comme avant, ils ont appris les nouvelles règles et y adhèrent parce que c'est le prix à payer pour avoir un semblant de vie «normale». Nous avons appris à nos enfants les trois principales règles : 1) l'importance du lavage des mains pendant 20 secondes;

2) la distanciation sociale de deux mètres et; 3) le port du masque sur le nez et la bouche. Pour se protéger. Pour survivre. Pour combattre «le coronavirus [qui] est plus petit qu'une puce!».

Après 175 jours, 24 heures sur 24 avec nos enfants, nous retrouvons une nouvelle routine de conciliation travail-famille. Nous espérons seulement qu'elle ne sera pas de trop courte durée et que la deuxième vague ne nous «reconfinera» pas à nouveau. Pour l'instant, nous y allons un jour à la fois, et nous essayons de faire ce qu'il y a de mieux pour nos enfants et pour nous-mêmes. Encore une fois, nous gardons le cap et nous gardons le château fort de la famille tout en essayant de favoriser un climat positif et sain.

Isabelle Carignan,
professeure agrégée à
l'Université TÉLUQ et
professeure associée
à l'Université Laurentienne

Marie-Christine Beaudry, profes-
seure agrégée à
l'Université du Québec à Montréal
(UQAM)



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande A76/2020

Description foncière : NIP 73350-0339, parcelle 6998, lot 10, concession 2, canton de Balfour, 1689 Pilon Crescent, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement secondaire, la surface de plancher hors œuvre nette et la distance du logement principal dérogeant au Règlement municipal.

chemin St. Pothier, Whitefish

Objet de la demande : Approuver la légalisation d'une remise existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant au Règlement municipal.

Demande A90/2020

Description foncière : NIP 73505-0782, parcelle 27211, lot 23, plan M-347, lot 7, concession 2, canton d'Hanmer, 1650, promenade Dominion, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'autres maisons en rangée sur la propriété visée, la réduction de l'aire de stationnement et de la zone tampon paysagère le long de la promenade Dominion, le tout dérogeant au Règlement municipal. Cette propriété fait également l'objet de la demande de zonage 751-7/19-6.

Demande A95/2020

Description foncière : NIP 73503-1332, parcelle 27102, lot 7, plan M-191, lot 1, concession 3, canton d'Hanmer, 4613, rue Lafontaine, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur et la surface construite accessoire dérogeant au Règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE RÉUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les

demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 30 septembre 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 25 septembre 2020 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 25 septembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.

- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes.

Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.

- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

ONTARIO

Difficile de promouvoir l'achat de livres franco-ontariens

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | IJL ONTARIO APF

Le 25 septembre est la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens, en souvenir du drapeau créé ce jour-là en 1975. C'est aussi la journée de la campagne «Le 25 septembre, j'achète un livre franco-ontarien!», plus difficile à populariser.

L'autrice torontoise de livres jeunesse Mireille Messier a lancé l'idée d'une telle campagne en 2015 avec l'appui du poète sudburois Michel Dallaire. «Il y avait déjà l'évènement "Le 12 août, j'achète un livre québécois" qui fonctionnait bien au Québec, alors on s'est dit qu'on pourrait le faire ici, en Ontario», explique Mireille Messier.

Lancement réussi

Les deux écrivains ont créé une page Facebook et ont invité les gens à se prendre en photo avec un livre franco-ontarien acheté le jour même. Environ 600 personnes ont répondu à cet appel en 2015. Messier et Dallaire ont applaudi ce lancement réussi.

L'impact a été moindre par la suite, mais des intervenants clés ont pris la place qui leur revenait, notamment l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF) et le Regroupement des éditeurs franco-canadien (REFC).

En 2019, le REFC a suggéré plus de 20 titres franco-ontariens (7 romans, 4 livres jeunesse, 4 pièces de théâtre, 4 recueils de poésie, 1 récit, 1 essai). L'organisme précise qu'il récidivera cette année.

Affiche et recensement

Ce sont les Éditions David qui, en 2019, ont approché l'illustrateur Marc Keelan Bishop pour concevoir l'affiche «Le 25 septembre, j'achète un livre franco-ontarien!». Elles ont contacté les autres maisons d'édition, les librairies, l'AAOF et le REFC pour les inviter à utiliser ce matériel promotionnel; certains ont emboîté le pas, mais l'appel est plus souvent resté vain, d'après le directeur des Éditions David, Marc Haentjens.

Toujours en 2019, l'AAOF a invité les cinq librairies francophones indépendantes et les cinq maisons d'édition franco-ontariennes à participer à un recensement des ventes. Il s'agit de la Librairie du Soleil (Ottawa), Le Coin du livre (Ottawa), la Librairie Il était une fois (Oakville), la Librairie Mosaïque (Toronto), la Librairie Le Nord (Hearst); les Éditions David (Ottawa), Prise de Parole (Sudbury),



L'Interligne (Ottawa) Chardon Bleu (Plantagenet) et Gref (Toronto). Le REFC a aussi été invité.

Seules la Librairie du Soleil, Le Coin du livre, la Librairie Le Nord, les Éditions David et Prise de Parole ont répondu à l'appel, rapporte l'AAOF. Le résultat de la campagne 2019 fait état de 264 achats, soit 185 livres en version papier et 79 en version numérique. Cela représente, au total, des ventes de 3500 \$.

Numérique et virtuel

Cette année, en guise d'idées à retenir pour un achat le 25 septembre, l'AAOF a publié une brochure numérique de 20 pages présentant les livres de ses membres parus entre le 1^{er} juin 2019 et 30 juin 2020. En termes de nombre, les ouvrages poétiques viennent en tête de liste (13), suivis des romans (11), des livres jeunesse (8), des essais (3), des pièces de théâtre (3) et des nouvelles (2).

Le président de l'AAOF, Gabriel Osson, encourage fortement les gens «à faire de cet évènement du 25 septembre une journée mémorable pour la vente des livres de nos auteurs franco-ontariens. Merci de garder notre culture francophone vibrante et quelle meilleure façon de le faire qu'en apportant votre soutien aux auteurs d'ici.»

Les Éditions David mènent déjà le bal sur leur page Facebook. Selon le directeur général Marc Haentjens, cette campagne fait plus qu'encourager les gens à acheter un livre : «Elle vise également à prêter mainforte au milieu de l'édition, tout en faisant connaître le talent littéraire de l'Ontario français.»

NORTH BAY

Un intérêt renouvelé pour les poules en milieu urbain?

ÉRIC BOUILLIER

Un couple de North Bay aimerait proposer des amendements à un règlement qui permettrait d'élever des poules en milieu urbain. Jim Wilson et son épouse Emma ont fait une présentation aux élus de la ville parce qu'ils veulent avoir des poules pondeuses chez eux une deuxième fois.

Pendant quelques années, la famille Wilson élevait des poules pondeuses dans son arrière-cour sans savoir compte qu'elle contrevenait à un règlement de la ville. Le couple a dû se débarrasser de ses bêtes à la suite d'une intervention d'un agent chargé d'appliquer les règlements municipaux.

Par contre, avec l'émergence de nouvelles lois favorisant cette pratique dans certaines métropoles canadiennes, M. et Mme Wilson ont voulu renseigner le conseil municipal de North Bay afin de tenter de changer leur avis.

«Nous avons examiné ce que font d'autres municipalités qui permettent l'hébergement de poules. Nous avons réalisé que plusieurs villes, villages et grands centres urbains — dont Vancouver et Toronto — ont maintenant des provisions pour cette pratique. Nos recherches démontrent qu'une grande partie des préparatifs ont déjà été complétés et qu'il fallait partager ces informations avec les élus de North Bay», raconte M. Wilson.

Selon le couple, la Ville devrait procéder avec une mise à jour de ses règlements de zonage et de contrôle des animaux si elle décidait de permettre cette pratique. Des exigences réglementaires par rapport à la garde et la détention des poules seraient également nécessaires avant d'aller de l'avant.

«Nous avons aimé avoir un petit nombre de poules dans notre cour pour la durée de temps que nous avons pu le faire. Il y avait tant de bénéfices pour notre famille et c'est quelque chose que nous aimerions encore avoir l'opportunité de faire dans l'avenir», dit M. Wilson.

À quelques kilomètres de North Bay, la Municipalité de Powassan a amendé son règlement municipal au printemps pour autoriser la garde de poules. Toutefois, la pratique demeure toujours interdite dans des communautés de plus grande taille du Nord, dont le Grand Sudbury et Timmins.



SUDBURY

Génie minier et autochtone

Science Nord a obtenu 1,4 million \$ du gouvernement fédéral pour l'avancement de deux projets. Une somme de 1,1 million \$ est octroyée pour la modernisation d'espaces consacrés aux programmes sur le campus Terre dynamique, qui permettront à Science Nord d'aménager un théâtre souterrain. Une somme supplémentaire de 291 000 \$ sera utilisée pour créer la Tournée du génie autochtone, une adaptation de l'exposition Génie autochtone produite par le Centre des Sciences de Montréal. L'annonce a été faite le 10 septembre par le député de Sudbury, Paul Lefebvre, et le député de Nickel Belt, Marc Serré, au nom du ministre du Patrimoine canadien, l'honorable Steven Guilbeault. (P.M.)

ARTS ET CULTURE

CRITIQUES

Sonatines et Ce matin

Poésie musicale et existentielle

CAMILLE
CONTRE

Quand la poésie rime avec musique, un bel amalgame peut être créé. François Théorêt s'est justement laissé inspirer par la musique classique pour créer des haïkus, poèmes rassemblés dans le recueil *Sonatines* (Éditions David, 2020).

Dans le préface, il affirme qu'«[u]n bon soir, [il s'est] mis à griffonner des haïkus dans un calepin, cherchant tout simplement à décrire ce qu'[il] ressentai[t] à l'écoute de [s]es compositions préférées afin de saisir, à la façon d'un photographe, les expériences sonores du mélomane». (p. 10)

Plusieurs thèmes resurgissent dans ce recueil. Celui que l'on rencontre le plus souvent est évidemment en lien avec la musique, que ce soit par la mention des instruments, de notes de musique, de noms de compositeurs ou encore par le chant. La présence des saisons, en particulier celle de l'hiver, est également une thématique.

Le haïku se compose traditionnellement de trois vers qui suivent le nombre de syllabes suivantes : cinq, sept et cinq. Or, ici, les haïkus sont libres : «nuit de lucioles/çà et là/des notes de piano» (p. 21) ou encore «caresse des cordes/la lyre/auprès du cœur» (p. 68). On est bien loin des haïkus traditionnels.

Toutefois, cela n'enlève rien à la beauté de ces petits poèmes. La poésie aujourd'hui ne suit plus autant qu'avant les normes d'autrefois, alors il est tout à fait normal que les haïkus connaissent la même évolution à leur tour.

Autre élément qui ajoute à l'originalité et à la beauté de ce recueil est la présence de trois illustrations (encre et acrylique sur papier) faites par l'auteur au sein du livre. Encore une fois, la musique est au cœur de tout. Cette expérience d'écouter de la musique classique et d'écrire des vers n'est donc pas la seule forme de média utilisé par le poète pour démontrer les expressions et les émotions que la musique peut engendrer.

Sonatines de François Théorêt est un joli petit recueil de poésie où un mariage parfait se fait entre musique et poésie.

Ce matin

Avec plus de quarante livres à son nom, *Ce matin* (Éditions David, 2020) est le tout dernier recueil de poésie de Paul Savoie. Originaire de Saint-Boniface au Manitoba, il vit maintenant à Toronto et travaille depuis une dizaine d'années en tant que directeur du Salon du livre de Toronto.

Dans cet ouvrage, il est question de la renaissance, de l'avant et de l'après ainsi que de la peur de la nouveauté. Bien que publié pendant la pandémie, il est important de noter que ce «avant» et ce «après», bien que pertinent dans la situation actuelle, n'était évidemment pas en lien avec le sujet du recueil.

Trois sections divisent le recueil et on se rend bien compte de cet état avant-après : le vide, l'ouverture et la vérité. Ce recueil se lit un peu à la manière de l'allégorie de la caverne de Platon, c'est-à-dire que dès qu'un individu découvre un secret, une vérité, le retour en arrière n'est plus possible. On ne peut plus ignorer la réalité, ou devrions-nous plutôt dire la nouvelle réalité : «C'est un écho//non//c'est autre chose/qui n'a pas encore de nom//une langue/une lassitude/une désespérance espiègle/insistante/un sang vorace/qui fait ses ravages dans les artères du désir//cela ose s'annoncer/s'impose/s'inscrit quelque part/à l'intérieur du mot enfin prononcé» (p. 56)

Savoie nous offre donc une poésie de la renaissance qui, bien qu'involontaire, saura toucher plus d'une personne avec la situation actuelle lorsque nous retrouverons un retour à la normale.

Ce matin est surtout une poésie qui se veut intime, personnelle. On y voit une découverte de soi. D'ailleurs, la présence du «je» est bien plus prononcée dans la dernière section, la vérité, comme si enfin l'homme/le poète acceptait sa nouvelle réalité, le moment où il accepte que tout a changé : «J'entre/dans l'infini translucide/du matin//je me laisse/enficeler/par sa beauté» (p. 64).

Bref, un beau recueil de poésie que nous offre Paul Savoie qui s'adresse à tous et à toutes, car le sujet en est un que chacun comprendra, petit et grand.



SUDBURY

NLFB 2020

La musique comme aux «vues»

PHILIPPE
MATHIEU

des artistes en direct.

Je n'ai pas vu un seul concert depuis le mois de janvier. J'étais ravi d'entendre que Sudbury serait l'hôte d'un concert «drive-in», un concept qui a été très populaire cet été aux États-Unis. Peu à peu, cette idée s'est installée ici au Canada et s'est trouvée une place ici dans le Nord.

Cette nouvelle adaptation du concert musical pourrait être une réalité qui restera en place pour quelque temps. Cela dit, c'est mieux que ne pas avoir de concerts du tout. Même si l'expérience n'est pas comme c'était auparavant, le concert «drive-in» maintient les éléments essentiels. Il y a quand même une foule, une scène, des musiciens et de la musique jouée en direct.

Cette nuit-là, les applaudissements ont été remplacés par les klaxons des voitures. Et c'était exactement ce dont les mélomanes et les Sudburois avaient besoin.

L'expérience se déroule exactement comme aller voir un film «drive-in». On arrive sur place avec nos billets, friandises, maïs soufflé et boissons gazeuses, on se stationne, on éteint le moteur et on allume la radio, puisque la musique est diffusée sur la bande FM.

Le seul inconvénient de tout cela, c'est que vous n'êtes pas autorisé à vous lever et à danser. Vous êtes seulement autorisé à sortir de votre voiture si vous devez aller à la toilette.

Avec un prix d'environ 30 \$ le billet, le Northern Lights Festival Boréal a donné un peu de vie à la scène de musique et divertissement de Sudbury au milieu de la pandémie avec un concert de quatre heures.

La soirée a commencé vers 18 h 45 avec le premier artiste de la région. Maxwell José, un chanteur-compositeur-interprète qui

a un doux soupçon de country dans sa voix. Malgré qu'il n'ait été sur scène que pendant environ 15 minutes, il a fait un travail fantastique en établissant son nom et son style en chantant de la musique originale accompagné de sa guitare acoustique.

Après M. José, la seule artiste francophone de la soirée : Martine Fortin. Un nom connu de la communauté francophone de Sudbury, Martine a chanté quelques chansons originales au piano avec un style profond, frappant et rempli d'émotions.

Une fois le soleil couché, les plus gros noms montent sur scène. Ma performance préférée de la soirée, le Julian Taylor Band, nous a montré à quel point leur musique est diversifiée. Avec des notes folk, rock et funk, le groupe a vraiment tout donné sur scène.

Le duo piano-guitare Hawksley Workman les a suivis. Ce duo a démontré que tout ce qu'il faut pour impressionner un public, c'est d'être original dans la façon de se produire sur scène.

Le dernier acte de la soirée, celle que je considère comme l'Adèle du

Martine Fortin — Photos :
Philippe Mathieu

Maxwell José



Hawksley Workman



Photo de la Une : Serena Ryder

Julian Taylor Band



ARTS ET CULTURE

NORTH BAY

Une nouvelle coopérative d'art s'installe au centre-ville



ÉRIC BOUTILIER

Le centre-ville de North Bay accueille une toute nouvelle galerie d'arts visuels. Gateway to the Arts — un jeu de mots en anglais de la devise municipale Porte d'entrée du Nord — est une coopérative fondée par quatre femmes du Nord de l'Ontario, dont l'artiste franco-ontarienne Anne Brûlé.

«Nous avons décidé d'ouvrir une galerie coopérative pour combler un besoin dans la communauté artistique de North Bay. En jasant ensemble et en partageant nos expériences à divers événements, nous avons compris qu'il y avait un manque d'espace de travail et aucun endroit pour exposer et vendre des œuvres d'art de qualité. C'était aussi un rêve de l'une de nos fondatrices, Karrie Emms, [d'avoir] un endroit accueillant et accessible pour tout le monde, peu importe leur niveau d'expérience», raconte Mme Brûlé.

Avec ses collègues Karrie Emms, Dani-Lynn Redgrift-Berthelot et Shanan King, elles se sont fixé la mission de développer un espace qui favorise des opportunités d'apprentissage, de créativité et de croissance personnelle chez les artistes et les artisans locaux. Les fondatrices espèrent également pouvoir cultiver un sentiment de passion et d'appréciation pour les arts dans la communauté.

«Nous formons une équipe pour nous appuyer et faire vivre une vision commune. Pour nous, c'est important de créer une plateforme solide pour travailler, exposer de l'art et promouvoir le talent des artistes du Nord dans le nord, mais aussi au niveau provincial, national et ailleurs. Nous allons travailler ensemble pour animer des ateliers et partager des acquis avec d'autres artistes et la communauté».

Les initiatrices de Gateway to the Arts veulent mettre en valeur les œuvres créées par des artistes de North Bay et des environs et les créations d'artistes des différentes communautés culturelles de la région.

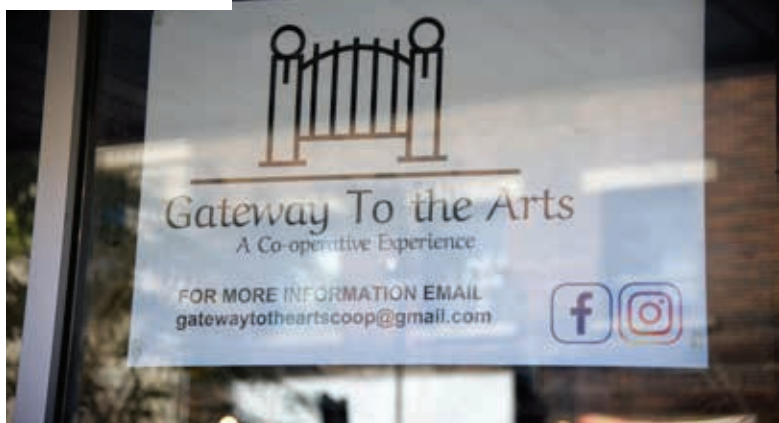
«Nous accueillons des gens de différentes langues et cultures. Le groupe fondateur représente les francophones, les anglophones, les Premières Nations et plusieurs autres cultures. Le partage et le respect font partie de nos valeurs», précise-t-elle.

«Nous misons sur des œuvres originales et uniques en opposition à des produits fabriqués en masse. Nous recherchons entre autres des peintures, des œuvres sculptées dans le bois, de la poterie, de la photographie, de la littérature, la musique et des œuvres d'art numérique originales.»

La galerie va accueillir ses premiers invités pour une préouverture le 3 octobre dans leur espace de 792 mètres² (2600 pieds²) situé sur la rue Main, entre les rues Ferguson et Fraser. L'ouverture officielle aura lieu vers la fin du mois de novembre.

Site web : www.gatewaytotheartscoop.ca

Photos : Éric Boutilier



GRAND SUDBURY ET OTTAWA

Feuilles Vives

Deux textes du Nord en mode écoute

JULIEN CAYOUILLE

Deux textes d'auteurs du Nord de l'Ontario seront présentés cette année lors de Feuilles Vives. La pandémie limitant les rassemblements, tous les textes présentés lors de l'événement théâtral annuel seront ensuite disponibles sur plateformes numériques tandis que des extraits vidéos seront diffusés pour les présentations avec mise en scène.

Les textes de Michel Ouellette et Chloé Thériault font partie de la programmation. Le nouveau texte du renommé auteur originaire de Smooth Rock Falls, Michel Ouellette, sera mis en lecture ce vendredi au Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO).

Dans *Mylène parle*, Mylène s'occupe de la maison de ses voisins pendant qu'ils passent l'hiver au Texas. Suzanne revient la première, seule, différente. Derek revient plus tard, faisant voler en éclat la fiction que Mylène et Suzanne s'étaient créée.

Lisez *Le Voyageur* du 30 septembre pour en apprendre plus sur le texte et la mise en lecture qui mettra en scène Maude Bourassa Francœur, Éric Lapalme et Caroline Raynaud.

Solo cup

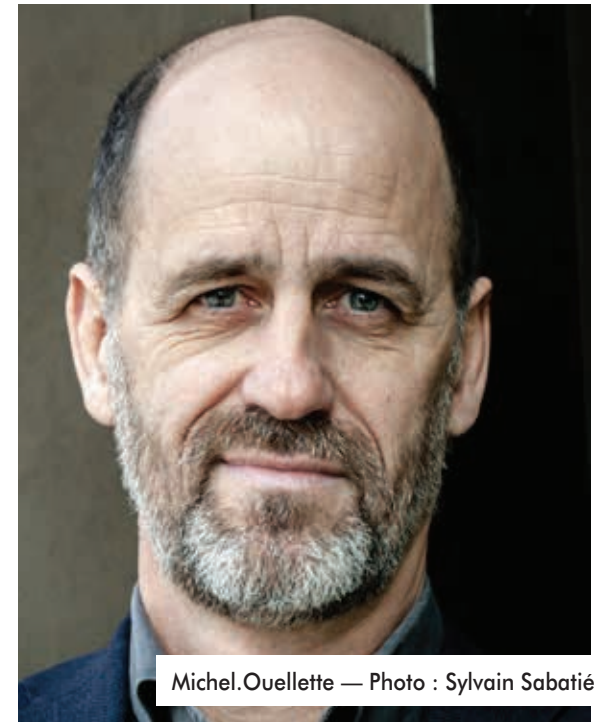
Le nom de Chloé Thériault circulait avant même qu'elle soit diplômée du programme de Théâtre de l'Université Laurentienne en 2019; elle avait déjà au moins un spectacle sous la ceinture. Sa plus récente création, *Solo cup*, sera présentée par le Théâtre Belvédère d'Ottawa.

Elle y explore le rapport des jeunes adultes avec la sexualité. «On a tellement accès à tout en ligne. Alors on se fait vraiment une idée toxique de ce que c'est. Nos attentes sont partout, surtout envers les jeunes femmes.»

Dans cette création, trois jeunes femmes dans la mi-vingtaine décident de combattre «le mauvais sexe» en créant un groupe en ligne où elles donnent des



Chloé Thériault — Photo : Courtoisie



Michel Ouellette — Photo : Sylvain Sabatié

formations à la Ted Talks, des conseils, des trucs et répondent à des questions. En arrière-scène, un drame dans leur vie personnelle secoue leur amitié.

Chloé Thériault qualifie la pièce de sorte de cours d'éducation sexuelle pour les adultes. Elle espère attirer les jeunes adultes au théâtre avec ce texte irrévérant. «Pour attirer la jeunesse au théâtre, je ne pense pas que ça peut seulement passer par les écoles», affirme-t-elle.

La pièce ne pourrait justement jamais être présentée dans les écoles, précise Chloé, mais elle veut justement parler du genre de discours et d'informations qui sont absents des cours de sexualité.

Sept œuvres

Cinq autres projets seront présentés par Feuilles Vives entre le 21 septembre et le 8 novembre. Il faut télécharger l'application Feuilles Vives sur Apple Store ou Google Play pour avoir accès à l'horaire complet. Vous pouvez tout de même noter le 28 septembre à votre calendrier pour écouter le texte de Chloé Thériault et le 5 octobre pour celui de Michel Ouellette.

Avec le thème Fragiles humanités, l'édition 2020 de Feuilles Vives présente des scénarios qui mettent en scène des personnages qui tentent de cacher leurs défauts, mais dont une brèche laisse paraître la fragilité. Feuilles Vives est présenté par Théâtre Action et est cette année sous la direction artistique d'Antoine Côté Legault.

Les autres projets présentés sont : *Le concierge*, projet d'écriture scénique de Vincent Leblanc-Beaudoin par le Théâtre français de Toronto; *Dans la nuit ou était-ce plutôt le matin*, projet d'écriture scénique d'Elaine Juteau par le Théâtre du Trillium; *Les sept péchés capitaux*, texte de Karine Ricard par le Théâtre français de Toronto; *Apatride*, projet d'écriture scénique de Chloé Tremblay par le Théâtre de la Vieille 17; et *Le taureau*, texte de Marc-André Charette par le Théâtre Catapulte.

GRAND SUDBURY

Célébration des Arts

Gala et nouveau prix

Les gagnants de la Célébration des Arts de Sudbury seront finalement dévoilés le 30 septembre lors d'un gala au Sudbury Theatre Centre devant une foule composée des finalistes et leurs invités. La Célébration pour les Arts de Sudbury a dû être reportée ce printemps.

Les organisateurs ont aussi dévoilé lundi que le directeur du Carrefour francophone et président de la Place des Arts, Stéphane Gauthier, sera le premier récipiendaire du nouveau prix à la mémoire d'Oryst Sawchuk, qui reconnaît un.e administrateur.trice, éducateur.trice ou mécène de

la culture sudburoise. Les gagnants des trois autres prix seront dévoilés le soir du gala. Rappelons que les artistes bilingues Jean-Guy «Chuck» Labelle et Pandora Topp sont tous deux finalistes pour le Prix pour contribution majeure aux arts. (J.C.)

HOROSCOPE

SEMAINE DU 27 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER

- ♈ BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
Si la fatigue a tendance à prendre le dessus, c'est peut-être parce que vous auriez besoin d'un peu plus d'exercice. Un nouveau régime de vie devrait vous apporter un gain d'énergie ainsi qu'une vie sociale beaucoup plus active.
- ♉ TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Curieusement, le stress vous sera favorable! Il vous procurera la motivation nécessaire pour accomplir de brillants exploits. Prenez le temps d'équilibrer les différentes sphères de votre vie, ce qui vous aidera à mieux canaliser vos énergies.
- ♊ GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
Tous les éléments se mettront en place pour vous permettre de démarrer votre propre petite entreprise ou encore d'accéder à une position avec plus de pouvoir au travail. Vous vous découvrirez de grands talents de leader.
- ♋ CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
Il y a sûrement un beau projet de vacances qui se dessine à l'horizon. Même si ce n'est que dans quelques mois, il faudrait commencer certains préparatifs comme le passeport, les vaccins et les autres détails avant de les oublier.
- ♌ LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**
Vous pourriez être témoin d'une forme d'injustice qui en fera réagir plus d'un autour de vous. Vous aurez un rôle important à jouer dans cette histoire pour ramener l'harmonie ainsi que pour suggérer les changements appropriés.
- ♍ VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**
Si vous êtes témoin d'une injustice, vous aurez tendance à régler la situation par vous-même en jouant à la police. Vous agirez aussi à titre de juge. Un peu plus de délicatesse vous aidera à mieux gérer cette histoire complexe.
- ♎ BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
Vous travaillerez avec beaucoup de vigueur et de rigueur dans le but d'établir une entente ou de conclure une transaction au boulot. Angoisse et insomnie se feront sentir par moment. Heureusement, un immense succès vous attend par la suite.
- ♏ SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
On vous offrira une position de pouvoir au travail; une réflexion s'impose avant d'accepter. Pour éviter que votre santé vous joue des tours, il serait important d'apprendre à gérer vos émotions et à les exprimer au fur et à mesure.
- ♐ SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
Un nouveau régime alimentaire et de l'exercice vous permettront d'obtenir des résultats instantanés. Vous ressentirez une grande satisfaction et beaucoup de fierté d'avoir relevé un tel défi et amélioré considérablement votre santé.
- ♑ CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
Vous aurez la parole facile et vous parviendrez à exprimer haut et fort tout ce que les autres pensent tout bas. Cependant, vous pourriez aussi avoir la critique facile, alors attention de ne pas faire trop de commentaires déplacés.
- ♒ VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
une situation financière plus difficile, il est important de vérifier attentivement vos factures. Il est possible d'y trouver une erreur; vous pourriez ainsi faire de grosses économies ou même récupérer des sommes considérables.
- ♓ POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Vous participerez à une activité personnelle ou professionnelle qui fera appel à votre esprit de compétition. Vous n'aurez vraiment pas l'intention d'arriver deuxième et vous récolterez tous les honneurs. Cet exploit vous emplira de fierté.

MOT CACHÉ

THÈME : ÎLES ET ARCHIPELS / 6 LETTRES

- | | | | | | |
|---------------------------------|---|---|--|--|---|
| A
AÇORES
ANTIPAROS | C
CORSE
CRÊTE
CUBA
CURAÇAO
CYCLADES | G
GUADELOUPE
H
HONSHU
I
IBIZA
J
JAMAÏQUE
JERSEY
L
LESBOS
LOMBOK
LUÇON
M
MADAGASCAR | M
MADÈRE
MADURA
MAJORQUE
MALOINES
MALTE
MARGARITA
MARTINIQUE
MAUI
MAURICE
MINDANAO
MONTRÉAL
MONTSERRAT
MYKONOS | N
NAXOS
NIAS
O
OAHU
P
PHUKET
R
RHODES
S
SALOMON
SAMAR
SAMOA
SANTORIN | S
SARDAIGNE
SEYCHELLES
SINGAPOUR
SUMATRA
T
TAHITI
TAIWAN
TIMOR
TOBAGO
TRINITÉ
TUVALU
V
VANUATU
VIERGES |
|---------------------------------|---|---|--|--|---|

E	T	S	D	N	A	L	N	E	O	R	G	E	N	S	M	S	I	M	E
P	A	N	E	U	Q	R	O	J	A	M	N	M	I	E	A	I	A	A	O
U	R	A	S	L	O	M	B	O	K	G	I	A	R	L	R	N	R	D	R
O	R	X	R	A	A	A	S	A	I	N	L	D	O	L	T	G	T	E	E
L	E	O	O	V	H	U	S	A	M	C	A	U	T	E	I	A	A	R	F
E	S	S	C	U	U	I	D	A	C	A	B	R	N	H	N	P	M	E	Y
D	T	L	A	T	R	R	I	L	L	O	L	A	A	C	I	O	U	E	T
A	N	U	E	M	A	U	C	S	A	O	R	T	S	Y	Q	U	S	R	S
U	O	T	O	S	A	C	B	H	A	E	M	E	E	E	U	R	I	E	M
G	M	M	I	F	B	H	R	O	Y	M	R	O	S	S	E	N	N	U	A
R	T	O	A	M	R	O	A	E	E	P	A	T	N	J	I	I	L	Q	R
S	A	A	U	S	O	O	S	B	T	N	R	R	N	T	U	F	U	I	G
E	P	C	H	E	V	R	C	O	A	E	R	E	E	O	L	F	C	A	A
D	H	A	S	I	D	A	B	D	S	E	R	O	L	F	M	A	O	M	R
A	U	R	N	A	T	A	N	N	C	E	D	A	B	R	A	B	N	A	I
L	K	U	O	E	G	I	N	U	A	U	M	R	H	O	D	E	S	J	T
C	E	C	H	O	M	A	B	E	A	W	B	E	C	I	R	U	A	M	A
Y	T	I	J	D	I	F	D	I	R	T	I	A	C	O	M	O	R	E	S
C	M	Y	K	O	N	O	S	A	Z	G	U	A	S	E	G	R	E	I	V
E	U	Q	I	N	I	M	O	D	M	A	A	N	T	I	P	A	R	O	S

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 16 SEPTEMBRE : BOISSON

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| PAPIER | PAPIER ET PDF |
| 1 an = 60 \$ | 1 an = 75 \$ |
| 2 ans = 100 \$ | 2 ans = 120 \$ |
| 3 ans = 135 \$ | 3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT | AINÉS - PAPIER |
| 1 an = 20 \$ | 1 an = 50 \$ |
| 2 ans = 35 \$ | 2 ans = 80 \$ |
| 3 ans = 50 \$ | 3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER |
| | 1 an = 125 \$ |

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 681

		2	9	3				1
	5	9			6			
		3			5			4
		8	6		3			9
				7				
	4						6	2
		6				8	5	
	8							
3								4

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

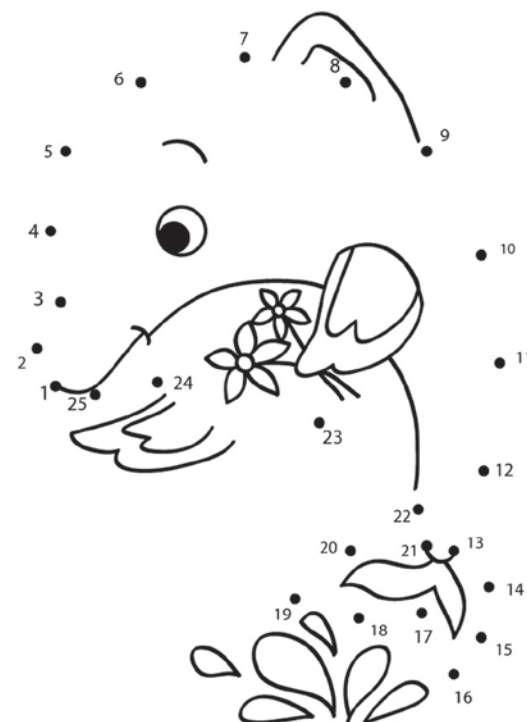
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 680

6	2	1	2	7	9	8	8	9	
9	8	2	9	8	6	7	1	2	
9	8	7	2	8	1	2	9	6	
2	9	8	1	6	7	2	8	9	
2	1	9	8	2	8	9	6	7	
7	6	8	9	9	2	1	2	8	
8	9	6	7	1	9	8	2	2	
8	7	2	8	9	2	6	9	1	
1	2	7	5	6	2	8	9	4	8

POINT à POINT



SPORTS

NORD ONTARIEN

Annulation du sport scolaire

Les conseils scolaires préfèrent faire preuve de prudence

ÉRIC BOUTILIER

La majorité des conseils scolaires francophones de la région se sont prononcés contre la tenue d'activités sportives tant et aussi longtemps que la pandémie perdure. Le Conseil scolaire catholique Nouvelon (CSCNO) s'est rejoint au Conseil scolaire catholique Franco-Nord (CSCFN) et au Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) pour annuler la saison automnale au complet.

Les administrateurs ont invoqué la sécurité et le bien-être des participants et du personnel. Les trois conseils scolaires ont voulu suivre l'exemple de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO), l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) et des divers tournois franco-ontariens.

«Permettre la tenue d'activités sportives interscolaires et les rassemblements dans un contexte parascolaire irait à l'encontre de nos mesures de protection. Nous jugeons que le

contexte ne se prête pas présentement à la reprise des activités sportives», affirme le directeur des communications et des relations externes du CSCNO, Paul de la Riva.

«Nous réalisons que les activités sportives sont importantes pour plusieurs élèves. Toutefois, afin que les écoles puissent continuer à recevoir des élèves et fonctionner en cette période de pandémie, les écoles ont été tenues d'adopter des mesures pour réduire la socialisation et les regroupements», poursuit-il.

Même son de cloche au CSPNE. «Il a été décidé que toutes les activités parascolaires sont suspendues jusqu'à avis du contraire, et ce, pour assurer la sécurité de tous nos élèves en maintenant les cohortes distinctes à l'école. [Ces mesures] réduisent les échanges entre les différents groupes d'élèves et, par le fait même, minimisent les risques de propagation de la COVID-19 advenant qu'il y ait contamination dans une école», soutient l'agente des communications du CSPNE, Guylaine Scherer.

En tout, neuf écoles secondaires du CSCNO, cinq du CSPNE et trois du CSCFN ont été affectées par cette décision de ne pas prendre part aux activités de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS), de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO) et des associations du sport scolaire du District de Nipissing (NDA), de la rive nord du lac Huron (NSSA), de la rive nord du lac Supérieur (NSSAA) et de Sault-Ste-Marie.

Le Conseil scolaire catholique de District des Grandes Rivières (CSCDGR) et le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) n'ont pour l'instant pas pris de décisions par rapport à la participation de leurs écoles au sein de ces mêmes associations régionales.

Les dirigeants vont réévaluer la possibilité d'une saison hivernale et printanière plus tard cette année.



NORTH BAY, SUDBURY ET SAULT-STE-MARIE

OHL

De plus en plus prêt à un retour au jeu

La Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) a dévoilé une liste de dates pour la reprise graduelle des activités des équipes. Conformément aux mesures des gouvernements et des bureaux de santé, le Battalion de North Bay, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury pourront aller de l'avant avec leurs camps d'entraînement à partir du 15 novembre. Au cours des deux semaines successives, les formations du Nord pourront également disputer des matchs hors-concours. La tenue des premières parties de la saison régulière est toujours prévue pour le 1^{er} décembre. Toutefois, les dirigeants de ligue n'ont toujours pas réglé l'enjeu de la participation des trois équipes américaines qui ne peuvent toujours pas traverser la frontière. (É.B.)

GRAND SUDBURY

Hockey

Big Nickel reporté à 2021

Le tournoi de hockey Big Nickel devient la plus récente victime de la COVID-19. Il ne sera pas présenté à l'automne de 2020. Il s'agit de la première fois que la tenue de cette compétition annuelle est suspendue. Il devait avoir lieu dans les arénas du Grand Sudbury au début de novembre. La prochaine édition du tournoi Big Nickel sera présentée aux mêmes dates en 2021. Depuis quatre décennies, une vingtaine de formations du niveau peewee, bantam et midget AAA — en provenance des quatre coins de la province et ailleurs sur le continent — se rassemblent dans la ville du nickel pour participer à ce concours d'envergure. (E.B.)

UN TERRAIN SUR LE BORD DU LAC POUR 604\$ PAR ANNÉE

Du 19 septembre au 25 octobre 2020, 15 terrains de villégiature (5 000 mètres carrés en moyenne) sont offerts, par tirage au sort, dans le Témiscamingue québécois. Ces terrains, dont la valeur marchande varie entre 25 000 \$ et 50 000 \$, sont offerts à un prix dérisoire variant de 394 \$ à 604 \$ par année (bail renouvelable à perpétuité). Coût de participation au tirage : 32,19 \$ par personne. Tous les détails sur : www.mrctemiscamingue.org/tirage

Annonce payée par :

Municipalité régionale de comté de Témiscamingue

Sports annulés

Baseball (masculin)
Basketball (féminin)
Course de fond (mixte)
Football (masculin)

Football drapeau (féminin)
Golf (mixte)
Quilles (mixte)
Volleyball (masculin)

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0049/2020

Description foncière : NIP 73500-0346, parcelle 101, lot 10, concession 5, canton de Blezard, 2960, chemin Martin, Blezard Valley
Objet de la demande : Regrouper une portion sud d'environ 0,35 ha de la propriété visée avec les terrains dont la désignation municipale est le 2960, chemin Martin, Blezard Valley.

normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande n° B0052/2020

Description foncière : NIP 73490-0575, 73490-0577 et 73491-0143, parties 1 à 7, plan 53R-17427, lot 12, concession 3, canton de Falconbridge, 44-46, chemin Edison, Falconbridge
Objet de la demande : Transférer une portion est d'environ 5 379 m² de la propriété visée, dont la désignation municipale est le 44, chemin Edison, à Falconbridge, ainsi qu'une servitude à des fins d'accès et une servitude générale réciproque pour les services municipaux.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 2 OCTOBRE 2020** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

CETTE PROPRIÉTÉ FAISAIT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B76/2019 (19 août 2019), B0084/2016 (14 novembre 2016) et B0069/2003 (14 juillet 2013) ainsi que de la DEMANDE DE REZONAGE 751-6-03-5 et de la modification au Plan officiel 701-3/15-12.

Demande n° B0054/2020

Description foncière : NIP 73367-0542, parcelle 1282, parties 1, 2 et 3, plan 53R-20896, lot 3, concession 6, canton de Fairbank, 1734, chemin Vermillion Lake, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer une portion sud-est vacante d'environ 2,02 ha de la propriété visée.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n° B0055/2020

Description foncière : NIP 73367-0542, parcelle 1282, parties 1, 2 et 3, plan 53R-20896, lot 3, concession 6, canton de Fairbank, 1734, chemin Vermillion Lake, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer une portion sud-est vacante d'environ 2,02 ha de la propriété visée.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – T.l.c. : 705-673-2200

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.



C'est simple comme bonjour.

cspgno.ca/inscription



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

Tibila Sandiwidi

Travailleur d'établissement dans les écoles (TÉE) au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury

BIO

Tibila a une impressionnante feuille de route. Depuis son arrivé au Canada en 2003 et avant de devenir travailleur d'établissement dans les écoles, il a travaillé au Collège Boréal, à l'Université Laurentienne, au Carrefour Francophone ainsi qu'au CSPGNO.

Il compte parmi son pédigrée un baccalauréat en travail social, un diplôme en technique d'éducation spécialisée, un baccalauréat en science politique et une maîtrise en recherche appliquée. En lui parlant brièvement, on se rend rapidement compte qu'il est un véritable érudit. Depuis plus de 15 ans, il travaille auprès de la jeunesse francophone dans le domaine communautaire et scolaire du nord de l'Ontario.



RÉALISATIONS

Tibila se rappelle que l'une de ses réalisations les plus enrichissantes était d'avoir organisé et accompagné des étudiants locaux et internationaux du Collège Boréal pour une visite guidée du nord de l'Ontario. Ils avaient alors tous visité Hearst et Timmins où ils ont pu jouer au Hockey, ce qui était pour certains d'entre eux une grande première. Leur tournée s'est terminée par une visite de la communauté autochtone Wikwemikong à l'île Manitoulin, où ils ont été reçus magnifiquement bien avec un Pow Wow à leur honneur.

Tibila rayonne de par son engagement et sa sensibilité. Il a un parcours exemplaire d'un nouvel arrivant qui a su prendre sa place et adopter sa communauté d'accueil. Depuis qu'il est à Sudbury, il a participé au Salon du livre et au Cabaret africain, il a reçu des prix de reconnaissance, il a animé des cérémonies et des spectacles et il a su toucher la vie de plusieurs personnes autant au nouveau professionnel que communautaire.



MÉTIER

Le travail d'établissement dans les écoles a pour but d'aider les nouveaux arrivants à bien s'intégrer au sein de la communauté et du milieu scolaire. Tibila est aussi la personne-liaison entre les écoles, le personnel enseignant, les élèves et les familles nouvellement arrivés au Canada. Tibila relève du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, mais c'est entre autre au sein des écoles du CSPGNO qu'il offre ses services d'établissement en milieu scolaire. En collaboration avec les écoles et des intervenants communautaires, il développe une panoplie d'activités, telles que des formations interculturelles, des campagnes de sensibilisation et des ateliers de lutte contre l'intimidation, spécialement liés à la question d'intégration des élèves nouvellement arrivés au pays.



MOMENT COUP DE COEUR

Tibila se souvient d'un élève de l'École secondaire Macdonald-Cartier qu'il avait aidé et qu'il a recroisé 10 ans plus tard. Les deux étaient dans un Tim Horton, et l'ancien élève en question a immédiatement reconnu Tibila et a couru vers lui le saisissant et le soulevant dans les airs en signe de joie et d'appréciation. Tibila était sous le choc. L'élève lui a indiqué que c'était grâce à son appui et son soutien moral qu'il a pu terminer ses études secondaires. Pour Tibila, cette retrouvaille fut marquante et révélatrice et souligne que d'autres moments de la sorte se sont produits au fil des années. Selon Tibila, son travail auprès de la jeunesse est des plus importants et le résultat est extrêmement gratifiant et avantageux pour toute la communauté.

TON MESSAGE AUX

Parents...

Le plus grand cadeau qu'on puisse offrir à nos enfants c'est de les accompagner dans leur éducation et leur apprentissage.

Élèves...

Rien n'est impossible dans la vie. Ce sont votre volonté, votre force et votre rythme qui vous mèneront à la réalisation de vos ambitions.

Collègues...

Le succès d'un enfant c'est un travail d'équipe.

PROFIL

MUSIQUE FRANCO :

Le groupe CANO - Au nord de notre vie

RECOMMANDATION DE PAGE FACEBOOK :

@CSCGrandSudbury
Page du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury

ORGANISME FRANCO À DÉCOUVRIR :

Société économique de l'Ontario

CHARITÉ À APPUYER :

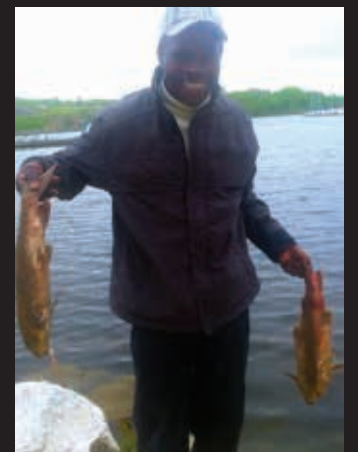
Bleu Door Soup Kitchen

PASSETEMPS :

Jardinage, cueillette de bleuets et faire de la moto-cyclette

PASSION :

La pêche



MEILLEUR SOUVENIR D'ÉCOLE

«Je venais tout juste d'arriver au Collège Boréal et mon ordinateur a planté. Je suis alors descendu et j'ai croisé une dame et je lui ai demandé de l'aide. Elle m'a montré comment faire et après j'ai réalisé que c'était la présidente du Collège Boréal de l'époque, Gisèle Chrétien. Pour moi, à ce moment-là, j'ai compris que les gens du nord étaient chaleureux!»

METS FAVORI :

Le fougou, ou pour certain le Tô, qui est un mets typiquement africain.

DESSERT FAVORI :

La mangue

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS :

Mufasa dans le film *Le Roi Lion*



Fêtons ensemble!

LES FRANCO-ONTARIENNES ET FRANCO-ONTARIENS

25 2020
septembre



mondrapeaufranco.ca

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord invite ses élèves, ses parents, la communauté francophone entière à se joindre à la grande célébration provinciale! Accédez aux activités virtuelles variées qui ont lieu cette semaine en visitant mondrapeaufranco.ca! Merci à tous les partenaires de la province qui se sont engagés pour célébrer notre magnifique culture franco-ontarienne. **ENSEMBLE PLUS QUE JAMAIS !**



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



NEW LISKEARD

École secondaire catholique Sainte-Marie Souhaiter la bienvenue à sa communauté étudiante via une plateforme collaborative

Étant donné l'interdiction de grands rassemblements, c'est à l'aide de l'application TEAMS que la directrice de l'École secondaire catholique Sainte-Marie, Annik Boucher, a accueilli les élèves en début d'année scolaire. Elle en a également profité pour présenter les changements apportés par les mesures contre la COVID-19.

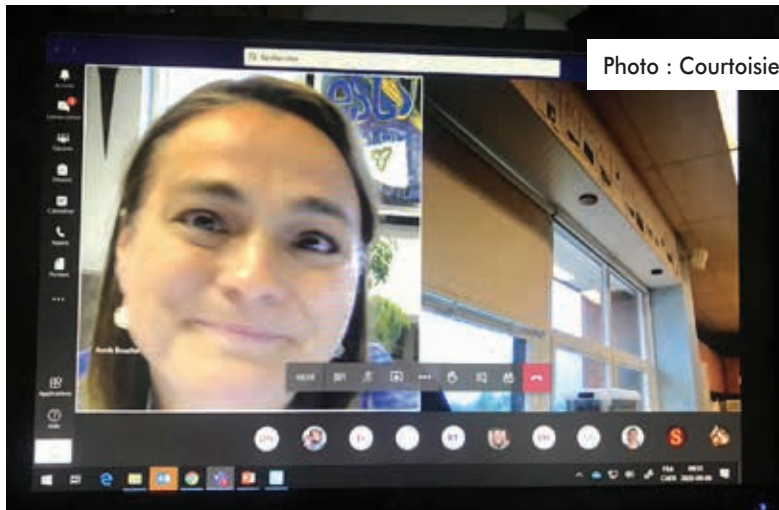


Photo : Courtoisie

HEARST

École catholique Ste-Anne Vivre sa francophonie même par vidéoconférence

À l'École catholique Ste-Anne, nous en profitons pour nous rassembler tous les matins entre classes et entre cohortes par l'entremise de l'application TEAMS. Les petites annonces du matin nous donnent la chance de nous réunir de façon virtuelle dans le but de vivre notre culture ainsi que notre francophonie et de faire des partages.



Photos : Courtoisie



TIMMINS

École secondaire catholique Thériault Une rentrée scolaire hors de l'ordinaire

Le 9 septembre marquait une grande journée pour l'École secondaire catholique Thériault (ESCT). Suivant un très long congé de mars, l'école a enfin rouvert ses portes aux élèves.

La rentrée 2020-2021 est certainement différente. «C'est un peu bizarre de voir tout le monde porter un masque et maintenir une distance physique de deux mètres», affirme Justin Kim, élève de 10^e année. «Je suis quand même content d'être de retour à l'école et de revoir mes amis.»

La plupart des jeunes étaient excités de reprendre la routine. Malgré les défis que la pandémie a posés, il s'agit d'un bon début d'année scolaire!
par Jessica Kim et Emilia Oliver,
premières ministres de l'ESCT



Yves Poitras, directeur de l'ESCT, et Franco-Flambeau, la mascotte de l'école, attendent l'arrivée des élèves. — Photo : Christelle Bélec



le 25 septembre 2020

Exprimons notre fierté
et notre sentiment
d'appartenance à la

**francophonie
ontarienne.**

Bonne journée à tous
les francophones
et les francophiles !



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph Bienvenue!

Le mardi 8 septembre, le personnel de l'École l'Alliance St-Joseph était très heureux de revoir les élèves. La rentrée a été une réussite grâce au dévouement et au bel accueil de nos enseignantes et éducatrices. Les élèves étaient heureux de revoir leurs amis.



Nos enseignantes de 4^e année, Mme Renée Coutu et Mme Francine Branconnier, étaient prêtes à accueillir avec enthousiasme leurs élèves. — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Carrefour Options+ Une année scolaire sans pareil

C'est avec fierté que le Carrefour Options+ a appuyé 13 élèves à obtenir leur diplôme du secondaire de mars à juin 2020 lors de la période de l'apprentissage à domicile survenue durant la première phase de la pandémie. Tout indique que l'année scolaire 2020-2021 nous fera vivre une nouvelle aventure en raison de la COVID-19.

Sachez que le Carrefour Options+ est très flexible, puisqu'il offre à ses apprenants un apprentissage en présentiel ou en format virtuel. Plus que jamais, le Carrefour Options+ se trouve à être la solution parfaite pour ceux et celles qui n'ont pas encore décroché leur

diplôme! Depuis plusieurs années, par sa flexibilité, notre école alternative permet à plusieurs personnes de compléter leurs études et d'obtenir leur Diplôme d'études secondaires de l'Ontario.

Le Carrefour Options+ compte une école du jour qui offre des cours soit en présentiel ou en virtuel. Nos élèves ont le choix de compléter leurs cours à l'école ou à la maison où ils peuvent suivre leurs cours et communiquer avec leur enseignant par le biais du logiciel Microsoft Teams.

De plus, le Carrefour Options+ compte également le programme d'Éducation permanente. Pour nos adultes qui doivent souvent travailler durant la journée, l'école demeure flexible quant aux dates limites et la remise des travaux complétés. En plus du téléphone et du courriel, ces apprenants peuvent rencontrer les enseignants en «face à face» virtuel. Ils ont tout de même l'option d'entrer à l'école pour travailler leurs leçons s'ils le souhaitent.

Malgré la période de pandémie, nous voulons vous accueillir chez nous afin que vous puissiez obtenir votre diplôme. À Carrefour Options+ vous devenez détenteur d'un vrai diplôme alors appelez-nous au 705-525-0110!



Le personnel du Carrefour Options+ — Photo : Courtoisie

VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon Une rentrée masquée

Débutant le 8 septembre avec de nouveaux protocoles en place, c'était le retour tant anticipé à l'école pour plusieurs élèves de Sudbury, incluant moi-même. Préalable à la rentrée, les parents ont dû prendre la décision d'opter pour l'apprentissage virtuel de leur enfant ou leur permettre de retourner à l'apprentissage présentiel en salle de classe.

Certains exemples de nouvelles mesures sanitaires à l'école comprennent le port de masques, la diminution du nombre de classes par jour, l'installation de plusieurs stations de désinfectant, la création de cohortes ainsi que le respect de la distanciation sociale. Il est important de souligner notre équipe de conciergerie qui travaille de façon acharnée afin de garder notre école propre et sécuritaire.

Du côté administratif, les membres du personnel se démarquent en travaillant sans cesse durant ce temps incertain et en démontrant une adaptabilité et une flexibilité hors pair. Au nom de tous les élèves, je vous apprécie! Merci, merci, merci!



Mathieu Simon — Photos : Courtoisie

Bref, ce ne fut pas une rentrée traditionnelle avec fanfare et les circonstances de la pandémie pèsent énormément sur les épaules de tous, mais, peu importe, le nid des aigles demeure un lieu d'apprentissage familial et accueillant, que tu sois à l'école ou à la maison.

par Mathieu Simon,
élève de la 12^e année



Le personnel a accueilli les élèves avec adaptabilité et une flexibilité.

BONNE JOURNÉE

à tous les
Franco-Ontariens et
Franco-Ontariennes!



NOUVELON.CA



NOUVELON

vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Le Musée doit se repenser

CLAIREPILON

Le Musée de Timmins : Centre national d'expositions a perdu environ 30 % de ses revenus depuis le début du confinement. Afin de continuer à servir les gens, les employés ont réinventé et mis en ligne les ateliers d'artisanat pour les enfants.

«Nous avons reçu des fonds d'urgence de Patrimoine canadien pour compenser nos pertes», indique la directrice du musée, Karen Bachman. «Nous explorons des méthodes pour la prestation

des programmes et l'éducation des gens.»

Comme tous les organismes du genre, le Musée de Timmins a fermé ses portes le 18 mars. À partir du 23 mars, les membres du personnel travaillaient de la maison. La directrice est toute fois restée au musée tout au long de la fermeture et les employés

sont revenus au travail le 27 mai.

«Nous avons ouvert de nouveau les portes au public avec des expositions et la boutique de cadeaux le 29 juin», explique la directrice.

Le musée de Timmins a ouvert ses portes en septembre 2011 au 325, avenue Second. Les installations comprennent une biblio-

thèque d'archives communautaires, une boutique et deux galeries qui servent à accueillir une multitude d'expositions temporaires en provenance de partout au Canada. Le musée offre aussi un service d'animation pédagogique pour les jeunes de la maternelle à la 12^e année dans les deux langues officielles.



Le Musée a une nouvelle exposition permanente : *Histoire de la Terre, Où nous sommes* — Photo : Courtoisie

TIMMINS

Nous sommes heureux de vous revoir

CLAIREPILON

Les employés de la bibliothèque publique de Timmins sont heureux d'accueillir à nouveau les résidents en toute sécurité. Des mesures additionnelles de santé et de sécurité sont en vigueur. Il est obligatoire de porter un couvre-visage, le nombre de personnes à l'intérieur est limité et l'éloignement physique doit être respecté.

La priorité de la bibliothèque est d'assurer le bien-être des membres du personnel et de la clientèle. «Nous demandons aux gens de se laver les mains avant et après avoir manipulé le matériel de la bibliothèque. Si vous ne vous sentez pas bien, restez à la maison», explique la directrice générale de la bibliothèque, Carole-Ann Demers.

La bibliothèque continue d'offrir le service de ramassage, de courtes visites et emprunt, l'utilisation limitée des ordinateurs, l'impression, la numérisation, l'envoi de télécopies, la mise à jour de la carte de bibliothèque électronique, le service de référence et les retours doivent être fait dans la boîte de dépôt extérieur seulement. «Veuillez limiter vos visites à 45 minutes afin de permettre à tous de profiter des services de la bibliothèque. Nous avons réaménagé les mobiliers, installé des barrières, appliquées de nouveaux protocoles de nettoyage et formé le personnel sur ces mesures», ajoute Mme Demers.

Les articles retournés sont gardés en quarantaine pendant 72 heures.

Il y a quelques services qui ne sont pas encore disponibles pour le moment, comme les réservations de salles de rencontres et d'étude, les programmes en personne à l'intérieur, les journaux, la trousse de lecture, le prêt entre bibliothèques, le don de matériel, la livraison à domicile, l'imprimante 3D, les jouets, les casse-têtes, les stations d'activités pour jeunes enfants et les jeux de société. Les toilettes publiques sont également fermées.

La succursale principale est ouverte du lundi au jeudi de 13 h à 18 h et le vendredi de 13 h à 17 h. Pour le moment, la succursale C.M. Shields est encore fermée. Elle continue quand même à offrir le service de ramassage sur place ainsi que des services par courriel et téléphone.







Photo : Courtoisie

BINGO

PORTES OUVERTES TIMMINS ÊTES-VOUS FAMILIER AVEC CES SITES?

Partagez vos réponses et joignez-vous à la conversation!

@Timmins MNEX #timminsheritage

Avez-vous déjà pris le temps de photographier le chevalement ci-contre?		Connaissez-vous quelqu'un qui vit ou a vécu dans une maison Hollinger?	Avez-vous visité le monument à la mémoire des victimes du feu de 1911 au cimetière Whitney?
Vous êtes-vous déjà rangée sur le côté de la route pour laisser passer un camion de pompier à Timmins?	Êtes-vous déjà allés à l'hôtel de ville pour payer une facture?	Avez-vous eu besoin de visiter l'église St. Mary's ou la cathédrale St. Matthews?	Vous êtes-vous pris en photo devant la nouvelle pancarte de Timmins?
Avez-vous cherché Bill Barilko au cimetière Memorial?	Avez-vous navigué dans la boutique de souvenirs du Musée de Timmins?		
Est-ce que vous ou quelqu'un que vous connaissez a travaillé sous terre?		Avez-vous déjà emprunté un livre à la Bibliothèque publique de Timmins?	Savez-vous où est située la Masonic Lodge?
Avez-vous déjà encouragé le Rock de Timmins à l'aréna Mac?	Avez-vous croisé une des nouvelles murales en conduisant ou en marchant?		Avez-vous déjà déjeuné au McIntyre Coffee Shop?

Le Comité municipal du patrimoine et le Musée de Timmins : CNE ont travaillé avec la Fiducie du patrimoine ontarien afin de présenter cet évènement portes ouvertes virtuel à Timmins.

PLUS DE DÉTAILS À [DOORSOPENONTARIO.ON.CA](https://doorsopenontario.on.ca)

vie communautaire

ST-CHARLES

publireportage



ST-CHARLES

Les chasseurs aussi doivent garder leur distance

CLAIREPILON Le groupe de chasse de Phil Bélanger a décidé cette année de ne pas faire son voyage de chasse annuel à cause du coronavirus.

«Je vais chasser seulement autour de chez nous à cause de la pandémie. J'ai décidé de ne pas me rendre sur l'île Manitoulin pour faire la chasse au chevreuil, car on doit être près de l'autre ou on mange ensemble dans une petite cabane. On se lave et on dort ensemble. Je veux m'assurer de me protéger ainsi que les autres», indique M. Bélanger.

Ces voyages de chasse durent au moins une semaine. Chasser la perdrix et le lièvre, il peut faire ça près de chez lui. Il marche deux ou trois heures sur sa propriété et espère tomber sur quelque chose.

Il y a beaucoup de préparations pour la chasse. «Mon équipement de chasse est entreposé sur une étagère au sous-sol. Je me sers des contenants en plastique pour transporter facilement le *long case* ainsi que des bons bas en laine», explique M. Bélanger.

Il doit vérifier que les fusils sont bien huilés, que les cartouches et permis sont en ordre. «J'aime aussi expliquer à mon épouse où je me rends et comment longtemps je serais absent. Je dois aussi m'assurer que j'ai assez de nourriture, d'eau, d'essence, de gaz propane et de butane pour cuire et se réchauffer», indique M. Bélanger.

Plusieurs permis sont nécessaires pour avoir le droit de chasser. Il y a



Phil Bélanger — Photo : Courtoisie

d'abord le permis pour les armes à feu, celui pour petit gibier, pour l'original ou le cerf de Virginie. Les dates varient également selon le gibier que l'on veut chasser. Par exemple, la saison de chasse à la gélinotte ou tétras du Canada (perdrix) a lieu du 15 septembre au 31 décembre.

M. Bélanger aime bien la chasse et est déçu de ne pas chasser cette année. Jeune, il chassait avec son père. Il chasse avec un groupe d'amis ou seul depuis 1969. «J'aime beaucoup chasser et la chasse me donne l'occasion de passer du temps, d'apprécier et de connaître la nature», conclut-il.

ST-CHARLES

Une première cabane à pêche

CLAIREPILON Larry Lafleur pêche sur la glace depuis qu'il est jeune. Il l'a toujours fait sans cabane. Par contre, cette année, plusieurs membres de sa famille et des amis voulaient se joindre à lui. Il a décidé de construire lui-même sa première cabane afin de pouvoir accueillir les pêcheurs et être confortable.

Sa toute nouvelle cabane mesure 12 pieds par 8 pieds. «Dans la cabane, tous peuvent pêcher à la chaleur. Il y a dans la cabane un très petit poêle pour réchauffer des breuvages et de la nourriture, une berceuse, un sofa qui fait un lit qui peut coucher quatre personnes, une petite

table de cuisine et une petite fournaise», décrit M. Lafleur.

«Nous avons beaucoup de plaisir en pêchant, car on peut aussi jaser et jouer aux cartes tout en pêchant à la chaleur», raconte-t-il.

«Faire la pêche, c'est relaxant et paisible et ça me donne l'oc-

casion d'admirer la nature.» Il dit relâcher la majorité des poissons qu'il attrape. Ses meilleures prises sont une truite de lac de 25 livres et un brochet d'environ 22 livres.

Natif de Sudbury, Larry Lafleur demeure à St-Charles depuis 7 ans. Il a toujours eu son entreprise de livraison d'eau. Il est à la retraite depuis sept ans et s'adonne à sa passion.

M. Lafleur et son épouse Sue ont deux garçons et trois petits-enfants. Certains aiment pêcher, mais pas tous, admet-il.



Larry Lafleur lorsqu'il construisait sa cabane à pêche.



La cabane à pêche de Larry Lafleur — Photo : Courtoisie

ST-CHARLES

Pour les passionner de voitures

Pour une deuxième fois cet été, Steve et Barbara Kalbfleisch invitent les propriétaires et admirateurs de véhicules au restaurant Crazy Cow Cafe le 26 septembre. M. Kalbfleisch attend plus d'une trentaine de véhicules, surtout des anciennes voitures. «C'est le nombre que nous avons accueilli durant l'exposition cet été et nous espérons revoir plus de gens lors de celle à venir», dit-il. Durant l'évènement, il y aura des vendeurs, un barbecue, de la musique et le Crazy Cow Cafe sera aussi ouvert. M. Kalbfleisch espère faire de cette exposition une activité annuelle. (C.P.)

ST-CHARLES

Marcher et diner

Le Centre de santé UNIVI tiendra l'activité Marcher et diner à emporter le jeudi 8 octobre. Le départ se fait du terrain de stationnement derrière le centre de santé. Les gens marchent à leur rythme et doivent respecter la distanciation. Une fois qu'ils ont terminé, ils reçoivent un repas léger qu'ils peuvent apporter à la maison. La marche aura aussi lieu à l'aréna de Warren le 7 octobre, à St-Charles le 8 octobre, à la porte principale de centre de santé de Noëlville le 13 octobre et le 15 octobre au terrain de stationnement du Centre de santé UNIVI d'Alban. Toutes les marches ont lieu de 10 h 30 à 13 h 30. Pour tous les détails, communiquez avec Joanne Violette au 705-867-0095, poste 218. Il faut s'inscrire à l'avance pour participer. (C.P.)

Prix
service
excellence...

le choix
des sociétaires!



Dans le cadre de la semaine de la coopération, la Caisse Alliance organisera un Gala Reconnaissance et remettra 8 prix pour souligner les efforts de ses employés et de ses centres de services.

Le prix excellence vise à reconnaître le service de qualité d'un centre de services.

Rendez-vous au caissealliance.com/gala-reconnaissance ou passez à votre centre de services.

Faites votre choix et aidez-nous à déterminer le gagnant.